

MM. ABRAN, LORANGER, TEBBUTT COMMISSAIRES DU HAVRE

Les nouveaux commissaires du havre.



M. J. B. LORANGER,
Commissaire.



LE NOTAIRE V. ABRAN,
Président.



M. JOHN T. TEBBUTT,
Commissaire.

Ils succèdent à MM. Robert Grant N. Labelle et Jos. Fortin.—M. Victor Abran président.

Ottawa, 30.—MM. Victor Abran, notaire, Jean-Baptiste Loranger et John T. Tebbutt ont été nommés comme nouveaux membres de la Commission du Havre de Trois-Rivières. M. Victor Abran sera le président.

Ils remplacent MM. Robert Grant, Jos. L. Fortin et Norman Labelle, qui ont donné leur démission comme commissaires, il y a deux semaines.

La nouvelle commission entrera immédiatement en fonction.

M. John T. Tebbutt a déjà fait partie de la Commission du Havre de Trois-Rivières.

LA SESSION SPECIALE SUR LE CHOMAGE DURERA SIX SEMAINES

La question du tarif amènerait la prolongation du débat. — Des traités qu'on veut annuler.

Ottawa, 30.— Il est certain que la session spéciale, qui doit s'ouvrir le 8 septembre, durera plus de six semaines et que le tarif sera la principale question au programme. Il est même à peu près certain que la session durera au moins un mois, peut-être six semaines, et que l'on va étudier à fond les rapports de la situation ouvrière avec les conditions industrielles. Déjà un certain nombre de manufacturiers sont arrivés dans la capitale et ont exposé leurs vues aux dirigeants et aux membres du gouvernement. Il est entendu que les mesures prises pour diminuer le chômage ne devront pas empêcher les industries canadiennes de s'emparer d'avantage du marché canadien.

Il a été suggéré que le Gouvernement puisse annuler les droits de compensation imposés par le précédent administration contre les Etats-Unis et qu'il y ait un émondage dans les parties les plus prononcées du tarif préférentiel anglais. Il est probable que ces deux mesures vont être prises et que l'on va constituer une Commission du Tarif qui remplacera le Bureau du Tarif récemment supprimé par le premier ministre Bennett. Pour en arriver à une loi devra être passée. Lorsqu'elle sera soumise devant la Chambre cette loi sera l'objet d'une vive opposition de la part des libéraux, de sorte que la session, tout d'abord annoncée comme devant être courte, sera prolongée.

Pour que les députés retirent toute l'indemnité de la session les séances devront durer plus de 50 jours. En fait de ce chiffre l'indemnité est de \$20 par jour, à part les dépenses encourues d'aller et retour d'Ottawa.

Le coût d'une session spéciale s'élèvera à près de \$500,000, et à la session dure plus d'un mois il sera d'un million environ. L'orateur de la Chambre semble devoir être le député George Black, du Yukon, et le sous-secrétaire serait Armand Lavergne. Au Sénat, comme président, on mentionne les noms des sénateurs Blondin et Beaubien.

Une autre suggestion faite dans le but de protéger l'industrie canadienne contre l'invasion des marchandises étrangères, c'est que le gouvernement annule ses traités commerciaux avec la France, la Belgique, la Tchécoslovaquie. Dans ces pays le Canada n'aurait retiré que de minces avantages et dans les importations il aurait eu à supporter une concurrence sérieuse et les principaux industries à en souffrir seraient celles du coton, du fer et de l'acier. A l'heure actuelle l'on est à reviser le traité avec la France, mais l'on pense qu'il vaudrait mieux annuler tout le traité et en rédiger un autre sur de nouvelles bases.

L'on attend aujourd'hui le premier ministre Bennett. Celui-ci aura à étudier des affaires pressantes entre autres la préparation du programme de la session. On croit qu'il s'est occupé du choix de ceux qui doivent l'accompagner à la conférence de Londres car dans un tel cas la nature et la longueur de la prochaine session sont des facteurs importants. Au poste de Haut Commissaire à Londres, le nom du général MacInnes est toujours au premier plan, et pour le poste de Washington, l'on cherche à mettre la main sur un homme d'affaires en vedette.

C'est la politique suivie par le gouvernement des Etats-Unis dans ses nominations diplomatiques. Durant la semaine qui va s'ouvrir le Parlement va reprendre une activité extraordinaire avec l'arrivée des députés d'un peu partout dans le pays.

UN GARÇONNET EST ECRASE A MORT SOUS UNE VOITURE CHARGÉE DE GRAIN A STE-PERPETUE

Bertrand Leclerc périt tragiquement quand il glisse sous la roue d'une voiture de grain.

(De notre correspondant) Ste-Perpétue, 30.— Bertrand Leclerc, 11 ans, fils de M. Albert Leclerc, s'est fait tuer dans des circonstances particulièrement tragiques. L'enfant, au dire des témoins de l'accident, s'était suspendu sous une voiture chargée de grain, afin de se rendre à la grange où on allait le décharger. Mais, en passant sur un petit pont, l'enfant lâcha et tomba sur le sol. Une des roues de la voiture lourdement chargée lui passa sur le corps, l'écrasant à mort.

L'enfant succomba à ses blessures trois heures après le tragique accident. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Perpétue.

A la famille si cruellement éprouvée Le Nouvelliste offre ses sincères sympathies.

Un astronome lègue son cadavre à cet hôpital pour qu'on s'en serve dans un but de science

(Presse Canadienne) Londres, 30.— L'accomplissement de l'une des dernières volontés du professeur Herbert Hill Turner, professeur d'astronomie à l'Université d'Oxford, qui mourut récemment à Stockholm, Suède, a été rendue possible hier. Le Dr Turner avait, en effet, légué son corps à l'Hôpital de Stockholm afin qu'on s'en serve dans un but scientifique.

Il avait demandé, en outre, qu'en recevant ce don l'hôpital ne fasse aucune cérémonie religieuse ou civile à l'occasion du décès. Les lois suédoises interdisent, en effet, qu'une cérémonie quelconque soit faite après la mort.

C'est pourquoi l'Hôpital de Stockholm communiqua en conséquence avec l'Hôpital de Londres, qui déclina d'accepter le corps pour des fins scientifiques. Il est arrivé ici, jeudi soir.

On a immédiatement injecté une substance préservatrice dans le cadavre qu'on a placé dans un réfrigérateur en attendant le retour du Canada du professeur William Wright, doyen de la section d'anatomie dans les hôpitaux de Londres et l'un des plus grandes autorités mondiales en fait d'anatomie.

Un meurtre

(Presse Canadienne) Chicago, Illinois, 30.— Un autre meurtre du aux "gangsters" est celui de John Krupke, 38 ans. Il reçut cinq balles dans la tête quand il répondit de bonne heure, hier matin, à quelqu'un qui alla frapper à la porte de sa maison.

Compagnon de Boyd

(Presse Canadienne) Roosevelt Field, N.-Y., 29.— Harry E. Connor, navigateur de l'aviation avec lequel Roger Williams a récemment fait son envolé aux Bermudes, est parti hier pour Montréal afin d'y rejoindre Errol Boyd. Ce dernier se prépare à faire une envolée du Canada en Angleterre.

CONCERT DE LA PHILHARMONIE

Programme du concert de la Philharmonie de La Salle qui aura lieu au parc Champlain demain soir.
1.— Simper Fidelis.—marche.— Sou-
2.— King Mydas —Ouverture —R. Eilenberg.
3.— Indian War Dance.—H. Bellstedt.
4.— Parade of the Dolls.—R. Gruenwald.
5.— Star and stripes Forever.—Sou-
6.— Wedding of the Rose —L. Jesel.
7.— Très Jolie —Valse —E. Waldterfel.
8.— Corcoran Cadet — Marche—Souza.

Un spirite



M. ARTHUR E. COLBURN de Tokomo Fard, et sa sœur Helen Frances, déclarent qu'ils ont reçu un message de Conan Doyle, le chef spirite, le créateur de Sherlock Holmes. Les Colburn disent qu'ils avaient reçu un message de l'autre monde avant...

ENQUETE DU PARTI TRAVAILLISTE

Le parti travailliste fera une enquête sur les diverses accusations portées par le député Sandham.

(Presse Canadienne) Londres, 30.— Le parti travailliste fera une enquête officielle sur les accusations de concussion et d'irregularité portées contre les députés par Elijah Sandham, député de Liverpool.

Sandham fit ces attaques au cours d'une réunion publique. Un comité des plus importants députés travaillistes fera cette enquête sous la présidence de Mlle Suzanne Lawrence. Les membres de ce comité seront Stanley Hirst, Hugh Dalton, George Landbury et Arthur Henderson.

Sandham a récemment déclaré que des députés se saoulaient et assistaient en cet état aux séances du parlement. Il a de plus affirmé que le péculat existait. Il fut appelé à la barre des communes et censuré pour cette déclaration.

ROBERTSON OPTIMISTE

Ottawa, 30.— Se montrant très optimiste et demandant à toutes les organisations et aux citoyens en général leur coopération pour faire disparaître le chômage, l'hon. sénateur Robertson, ministre du travail, a publié hier, un message pour le peuple du Canada à l'occasion de la Fête du Travail.

Le mot d'ordre du Département du Travail, selon lui, est "service" et il exprime l'espoir qu'en 1931 "le Canada recommencera de marcher de nouveau fermement dans une ère de progrès".

Le ministre souligne qu'il y a environ 2,500,000 travailleurs au pays et que, sur ce nombre, 200,000 sont sans travail pour cet hiver. Il souligne cependant que, quand on considère le chômage coutumier durant la morte saison, le problème du chômage actuel au Canada est sérieux sans être insurmontable.

EN LIBERTÉ SOUS CAUTION

M. René Dupont de la Corporation des Obligations municipales a été remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de \$100,000.

Québec, 30.— M. René Dupont, ancien président de la Corporation des Obligations Municipales, qui attendait en prison, depuis le mois de mai, l'instruction de sa cause en Cour d'Appel, a été remis en liberté, hier après-midi, après avoir satisfait au cautionnement exigé par la Cour. Ce cautionnement est de \$100,000, dont \$60,000 personnelles et \$40,000 par des tiers.

M. Dupont s'est rendu hier-même en Cour d'Appel, un peu après-midi, pour signer la formule de cautionnement. Le montant de \$40,000 a été versé en valeurs et en garanties sur immeubles.

La Cour d'Appel entendra cette cause au mois d'octobre.

Pilsudski et le parlementarisme

Varsovie, 30.— L'évêque du colonel Niedzwinski, rédacteur en chef de la "Gazeta Polska" officielle, demanda au maréchal Pilsudski, président du Conseil, quels étaient ses projets d'avenir, il s'attira une réponse conçue "Quel est votre programme?" lui demanda le colonel.

"Voilà une question parlementaire, répondit le maréchal, c'est-à-dire une question stupide".

Le maréchal déclara qu'il ne croyait pas à la valeur du soi-disant parlementarisme: "C'est un mot d'origine étrangère, dit-il, un mot stupide; on ne se rend pas compte du travail nécessaire pour gouverner la Pologne conformément à la Constitution et à la loi actuelle".

DUFOUR ET LABRIE ACCUSES DU MEURTRE DE BOUCHARD CONDAMNES A ALLER AUX ASSISES

Ils devront subir leur procès au terme des Assises de janvier à la Rivière du Loup.

(Presse Canadienne) Québec, 30.— Paul-Eugène Dufour et Ludger Labrie, les deux jeunes gens que l'on accuse du meurtre de Louis Bouchard, le boucher de Ste-Anne de la Rivière du Loup, au prochain terme, en janvier 1931, selon la décision prise après l'enquête préliminaire tenue hier devant le juge Fiset à la Rivière du Loup.

Dufour et Labrie furent arrêtés le premier juillet par des détectives provinciaux peu après que Bouchard eut été trouvé par des passants, sur la route de Ste-Anne de la Rivière du Loup. Bouchard était inconnu et meurtre de coupe. Il mourut le lendemain dans un hôpital de Québec mais avant d'expirer il put reprendre conscience et déclarer qu'il avait été assailli par des étrangers et volé de l'argent qu'il rapportait à la maison.

Les recherches de la police provinciale conduisirent à l'arrestation des deux jeunes gens nommés plus haut. L'interrogatoire des témoins révéla peu de choses nouvelles. Léo Deschênes, un charretier, répéta qu'il avait conduit les deux jeunes gens le soir du crime et que Dufour s'était vanté d'avoir "fait son affaire" à l'endroit de Bouchard. Deschênes prétend qu'il ne prit pas la chose au sérieux sur le moment.

Une dame Lionel Deschênes dit que Dufour et Labrie avaient vu Bouchard lui remettre de la monnaie après un achat, quelques heures avant le meurtre et que cela avait suffi à leur prouver que Bouchard portait sur lui une bonne somme d'argent.

Me L. P. Linette est le procureur de la couronne tandis que les accusés Dufour et Labrie sont défendus par Me Allan Taschereau.

LA CRISE DE NOS GRAINS

Près de 70 vapeurs chargés à leur pleine capacité des grains de l'ouest attendent leur tour de se vider dans les entrepôts du port de Montréal.

Montréal, 30.— Près de 70 gros vapeurs des lacs chargés à leur pleine capacité de grain de l'ouest attendent leur tour dans le port de Montréal de pouvoir s'approprier pour s'élever au bon fonctionnement du navire. L'équipage a toutefois la permission de venir coucher à bord en attendant de pouvoir trouver du travail ailleurs.

Le nombre des vapeurs des lacs dans le port s'est toujours élevé graduellement. Depuis le début de la saison on s'a remarqué qu'une diminution temporaire dans le nombre des bateaux de grain en éleveurs. A bord de 65 vapeurs dans le port à l'heure actuelle, on calcule qu'il y a environ 6,000,000 de boisseaux de grain tandis que les éleveurs en contiennent tout près de 12,500,000.

JEUNE VOLEUR QU'ON ARRETE

Le chef Vachon met rapidement le grappin sur un bambin spécialisé dans le vol des montres.

Un jeune voleur de montres en notre ville a vu sa carrière brusquement interrompue à la suite d'une enquête du chef Vachon qui se termina par son arrestation.

Jeudi après-midi, Mlle Georgette Thivierge se fit voler sur la grève, à l'ancienne colonie de vacances, une sacoche contenant deux montres, dont l'une à Mlle Thivierge et l'autre à Mme Dr J. Béland, une bague, \$40. en argent et un chèque de \$100.00 et d'autres articles.

Ce vol fut rapporté au chef à cinq heures de l'après-midi. A six heures et demie, le bambin soupçonné depuis quelque temps de mal conduire était enfermé dans une cellule. Il se montra excessivement rebelle à admettre son vol et le fit qu'après avoir été longuement questionné. On découvrit sur lui \$20. qu'il avait cachés dans sa manche de chemise enroulée. Un autre \$20. avait été dépensé pour l'achat d'une montre. La sacoche de montres trouvée dans des maisons privées de cette ville. Le chef réussit à localiser sur le bord de la route qui conduit de la Route Nationale à la grève à l'ancienne colonie de vacances.

Le jeune voleur a admis au chef Vachon qu'il avait aussi volé quelques autres montres dans des maisons privées de cette ville. Le chef réussit à trouver où le bambin en avait disposé.

Le Dr Jos Béland s'est rendu au poste hier soir remercié et félicité le chef de la rapidité et du succès de son enquête.

Mustapha Kemal protège les chiens

(Presse Canadienne) Stamboul, 30.— Mustapha Kemal aime les animaux et notamment les chiens. Aussi s'est-il efforcé de créer à Constantinople une "Association protectrice des animaux", dont le but est de recueillir les chiens errants et de les faire subir par anesthésie s'ils ne sont pas réclamés dans les cinq jours.

Autrefois, du temps des sultans, on ne prenait pas ces précautions humanitaires. On s'emparait des chiens errants qui pullulaient dans les rues de Constantinople et on les transportait dans l'île Daxia où les se trouvait dans l'attente de se lever entre eux ou de mourir de faim.

Démision acceptée



Le lieutenant colonel Luis Sanchez Cerro a déclaré hier, au correspondant de la Presse Associée, que Harold B. Grow, officier de la réserve navale des Etats-Unis, agissant comme directeur des forces aériennes du Pérou, passera devant la cour martiale.

Grow a été arrêté et emprisonné la semaine dernière par la justice Aréquiquienne.

Sanchez Cerro déclare que "Grow est un mercenaire qui a violé les règles du droit public".

Al Capone n'est pas mort

(Presse Associée) Chicago, Ill., 30.—Alfonse Capone n'est pas mort et dans la circonstance c'est la grosse nouvelle. Durant la journée l'on avait fait courir la rumeur que le célèbre chef de bandits avait été tué. Cette rumeur était venue d'un peu tous les coins du pays.

"Je lui ai parlé, dit-il, après-midi à dit Thomas Nash, l'avocat de Capone, et il se portait très bien. Il ne souffrait que d'un petit rhume mais il n'était pas mort".

La production du sucre dans le monde

Paris, 30.— Le docteur Mikusch, l'expert célèbre, vient de publier les estimations relatives à la présente campagne du sucre. Il estime que la production mondiale atteindra 28,382,000 tonnes contre 28 millions 875,000 pour la campagne précédente. M. Mikusch estime la production du sucre brut à 19,220,000 tonnes contre 19 millions 285,000 pendant la campagne 1928-29. D'après ces chiffres, la production des betteraves se monte à 9,600,000 tonnes contre 9,589,000 précédemment.

SYMPATHIES

La Société Médicale des Trois-Rivières a adopté à une réunion spéciale une résolution de sympathie à Mme Dr G. LaBarre et à sa famille à l'occasion de la mort de Dr Gédéon LaBarre survenue jeudi.

M. Eugène Gagnon, gardien de l'école des Pins, rue St-François-Xavier, n'a rien de commun avec Eugène Gagnon condamné pour achat de boisson.

NE PAS CONFONDRE

M. Arthur LaMaltrie, directeur de l'agence Beckwith de New-York, représentant spécial du Nouvelliste est de passage dans notre ville.

PERSONNEL

Lord Dawson de Penn, médecin de Sa Majesté le roi George V a déclaré à Montréal récemment qu'il était illégitime de prôner l'usage des boissons alcooliques parce que quelques-uns s'y livraient avec excès.

LE NOUVELLISTE NE SERA PAS PUBLIÉ LUNDI

Lundi, Fête du Travail. Le Nouvelliste ne paraîtra pas Nos bureaux seront fermés toute la journée.

LA BOURSE

LES MARCHÉS FERMES Les bourses de Montréal et de New-York sont fermées aujourd'hui et le seront également lundi à l'occasion de la Fête du Travail.

LE TEMPS QU'IL FERA

Beau et un peu plus frais.

Feuilleton du Nouvelliste.

TRAHISON

PAR MARGARET PEDLER

Adapté de l'anglais par Louis D'ARVRES

C'est pourquoi il y avait plus de tristesse que de sévérité dans le ton de Quayne quand il reprit la parole.

—Je crains que vous ne puissiez jamais être sincère envers moi que ce soit, Iris.

—Si, pour vous.

Il fit un signe négatif.

—Je le regrette, dit-il posément, mais...

—Mais... et cela est mieux ainsi, croyez-moi.

Un silence se fit entre eux.

Norman se demanda un instant s'il pourrait résister à la prière des yeux couleur de perle, et à l'appel éperdu de la douce voix qui avait tant de puissance sur son cœur.

Mais son hésitation dura peu. Toute sa passion désespérée et douloureuse, exaspérée par la nécessité de fuir l'objet de cette passion, flamba dans son regard, puis, brusquement, sans un mot, s'éloigna à grands pas, il se perdit dans l'ombre de la nuit.

Iris resta une seconde bouleversée et tremblante. Elle se traîna jusqu'à la balustrade, pauvre épave désespérée et meurtrie, comme les feuilles d'automne qui tourbillonnent autour d'elle dans la brise du soir. Elle s'accouda face à la mer et pleura longtemps dans la nuit.

DANS LE BROUILLARD

Norman Quayne, cherchant à tâtons et précautionneusement son chemin à travers un épais brouillard de novembre, se heurta violemment l'épaule à une grille de fer.

Comme il arrive souvent à Londres, le brouillard avait épaissi avec une surprenante rapidité et, après vingt minutes de marche, l'écrivain se trouvait hors de son chemin et incapable de se rendre compte de l'endroit où il se trouvait.

Il avait déjeuné chez un ami qui demeurait assez près de chez lui, mais il se sentait aussi incapable de revenir chez son hôte que de retrouver son propre logis.

Il se frotta vigoureusement l'épaule et chercha à s'orienter, se demandant quelle était cette grille, la pupille dilatée, regardant dans le brouillard autour de lui, mais il était impossible de rien distinguer, même à deux pas.

Il entendait des voix qui lui paraissaient lointaines, ouatées en quelque sorte par le brouillard. Cependant, les klaxons des autobus, devenant de plus en plus nombreux, indiquaient, évidemment, non loin de là, une grande avenue très fréquentée, mais laquelle? Les passants aussi étaient plus nombreux à mesure qu'il avançait, au hasard. Ils se heurtaient les uns aux autres et s'excu- saient ou se rabrouaient, suivant leur tempérament.

C'est ainsi qu'un cri involontaire de Quayne se heurtait contre la grille, une exclamation avait répondu sous forme d'interrogation.

—Ho! Y a-t-il là quelqu'un?

La voix était juvénile et légèrement apeurée et haletante.

Quayne se retourna dans la direction indiquée par la voix.

—Où, peut-on vous aider en quelque façon?

Une silhouette se dressait, à deux pas de lui et pourtant indistincte, et deux mains se tendaient que Quayne saisit dans ses siennes.

—Merci, dit-elle, se dégageant vivement, mais restant tout près de lui. Pouvez-vous me dire où nous sommes? Je suis complètement égarée.

—Moi aussi, dit-il en riant, et j'ai bien peur de ne pouvoir vous être d'un grand secours.

—Ah!... J'avais tellement espéré, en entendant votre voix, que vous pourriez me guider...

—Il y avait une si profonde déception dans la jolie voix qu'af- faiblissait il ne savait quelle cause mystérieuse, que Quayne se sentit près tout de suite du désir de l'aider de son mieux.

—Puisque nous sommes perdus tous les deux, ne pensez-vous pas que le mieux serait d'unir nos forces pour essayer de retrouver notre chemin? Où allez-vous?

L'inconnue ne répondit pas tout de suite; elle était jeune, petite et mince, de cela Quayne était sûr, mais, précisément à cause de sa jeunesse, elle était peut-être délicate et pesait le pour et le contre de la proposition qui lui était faite.

—Vous êtes trop jeune pour rester seule dans cet horrible brouillard, ajouta-t-il.

Un faible éclat de rire lui répondit, et ce rire était particulière- ment séduisant.

—Comment pouvez-vous me donner un âge quelconque dans cette obscurité? demanda-t-elle. D'autre part, je suis habituée à sortir seule, ce qui ne veut pas dire que j'ai une prédilection marquée pour une promenade dans le brouillard.

—Surtout de la qualité de celui-ci! J'insiste donc pour que vous restiez sous ma protection et je m'engage à vous mettre en sécurité le plus vite possible.

—C'est très aimable de votre part, dit-elle avec un accent de sincérité, et je vous suis vraiment obligée...

—Alors, vous acceptez? Voulez-vous prendre mon bras?

—Ce n'est pas nécessaire, merci, dit-elle avec vivacité.

Quayne fut vexé. La spontanéité avec laquelle elle avait accepté son offre parfaitement désintéressée, semblait avoir fait place à une sorte de méfiance.

Contre toute raison, il lui en fit grief en lui-même.

—Voulez-vous me dire dans quelle direction vous allez, deman- da-t-il plus froidement; il m'est impossible de vous aider si vous ne me le dites pas.

De nouveau, le petit rire amusé fusa doucement dans l'opacité de la brume.

—En effet, cela va de soi, dit-elle, j'allais ou plutôt j'essayais d'aller, à Chelsea.

—Bien. Pour le moment, je suis absolument sûr d'une chose, c'est que vous êtes hors de votre route.

—Vous êtes entrée dans l'un de ces maudits squares à droite de la rue principale. Marchons un peu en allant vers le bruit des autos jusqu'à ce que nous arrivions à nous reconnaître.

Elle suivit, marchant tout près de lui. Ils échangeaient quelques mots de temps à autre. Tous les deux étaient occupés, avant tout, d'arriver à un point où la circulation plus intense et surtout quel- ques enseignes lumineuses leur donneraient une indication quel- conque.

Soudain, ils entendirent des pas rapides, une respiration ha- letante et quelqu'un s'avançant vers eux heurta si rudement la jeune fille qu'elle manqua le bord du trottoir à la fin duquel ils arrivaient et tomba de tout son long sur la chaussée, la tête la première.

Au même instant, les deux grands phares d'une auto percé- rent l'ombre, tels les deux yeux avides de quelque monstre cher- chant sa proie et, dans le halo blafard et confus dispersant une seconde le brouillard, Quayne put apercevoir la silhouette déli- cate de sa protégée.

Un cri rauque, l'appel perçant de la trompe, et il l'avait déjà saisie dans ses bras, l'arrachant à une mort certaine.

L'auto avait passé sans rien voir et s'était déjà perdue dans la brume persistante. Quayne avait remonté la jeune fille sur le trottoir et la soutenait, un bras passé autour de sa taille.

—Étes-vous blessée? demanda-t-il anxieux.

—Non... Seulement, je suis un peu... un peu secouée...

Sa voix était si faible que Quayne s'inquiéta.

—Vous pouvez vous estimer heureuse de vous en être tirée sans autre dommage, dit-il, et j'espère que maintenant vous allez être raisonnable et prendre mon bras.

Elle obéit sans se faire autrement prier et ils reprirent leur marche vers l'inconnu, sur les trottoirs devenus de plus en plus glissants, mais ils ne parlaient plus.

(A suivre)

NOS COURRIERS

St-Georges de Champlain

VA ET VIENT

MM. H. Spornes and Baby, de Mont- réal chez MM. Pender et M. Hutton en fin de semaine.

M. et Mme Dorval Mongrain, ainsi que leur fils Albert et leur neveu, Raoul de La Tague en visite chez M. et Mme Welly Langevin la semaine dernière.

Miss E. Hooper, de Montréal, est l'invitée de M. Pender et Miss Hutton ces 15 derniers jours.

M. et Mme Alfred Biron, ainsi que leur fille Agathe Mlle Yvonne Des- saureuil, M. Bruno Bournoyer, sont allés à La Tague dimanche dernier, les invités de MM. Alfred et Hector Larive.

Il ont fait le voyage en machine. M. et Mme Welly Mongrain et leur famille de Québec en visite chez M. et Mme Welly Langevin.

M. et Mme William de Grand-Mère visite sa fille Mlle Edmond Thibault ainsi que M. et Mme Urbain Saint-Clair.

Mme Fabien Langevin, de Montréal et son petit fils Dolores de Grand- Mère, de passage chez M. et Mme Langevin, ces jours derniers.

M. et Mme Lucien Pothier des St- Georges, Mlle Cécile Langevin, de St- Georges Mlle Carmelle Charretier, de Champlain de passage à St-Joseph de Mékinac chez Mme J. Bradley mercredi soir dernier.

M. et Mme William Langevin, à Shawinigan et Glenah, il y a quel- que temps.

M. Alexandre Langevin, est revenu de la Tague, après un séjour d'une quinzaine.

Mlle Alice St-Amant, visite sa sœur, Berthe chez M. et Mme Adolphe Rivard.

Mlle Berthe Mongrain, en visite pour quelque temps chez sa sœur Mme Welly Langevin.

Mlle Adolphe Rivard, chez son père M. Adolphe Rivard pour quelque temps, ces jours derniers.

Mlle Cécile Langevin, est revenue enchaînée d'un voyage d'une quinzaine aux Trois-Rivières chez des pa- rents ces jours derniers. Hier elle accompagnait sa sœur Mlle Berthe à Shawinigan.

Mlle Elizabeth Langevin, passe un mois en promenade chez des parents aux Trois-Rivières, Montréal et Champlain.

M. Ferdinand Deschênes, M. et Mme Joseph Deschênes, Mlle Eva Gauthier, de Macamic ont passé une quinzaine.

Chez M. et Mme Adolphe Rivard, de notre paroisse, ils ont visité aussi Trois-Rivières, Shawinigan, St-Ré- grand-Mère, Ottawa, ils sont retour- nés, il y a quelques jours très en- chaînés de leur excellent voyage.

Il ont fait le trajet en machine MARIAGE GAUTHIER-GELENS

Il y a quelques temps était béni en notre paroisse le mariage de M. Wil- frid Gélinas à Mlle Blanche Gauthier. M. Gélinas servait de témoin à son fils et M. Joseph Gauthier, accompa- gnant sa fille. L'honneur compte a passé un mois à New York Etats-Unis en voyage de noces.

Red Mill

A. MONTPLAISIR

OBSEQUES DE M. A. MONTPLAISIR

Dernièrement on milles d'un grand nombre de parents et d'amis eurent lieu les imposantes funérailles de M. Albert Montplaisir, décédé à l'âge de 37 ans.

Le défunt appartenait à la Bonne Mort et à l'Association du Chemin de la Croix.

Il laisse pour pleurer sa perte sa femme, ses Alice Toupin, et trois petits enfants, Roland, Lilliane et Armande.

Le Rév. Père Curé fit la levée du corps et officia au service, assisté des RRs. Pères Renaud et Choquette, comme diacre et sous-diacre.

Des messes furent dites aux autels latéraux.

M. Garneau conduisit le char funé- raire.

Assistaient comme porteurs: ses frères MM. O. T. et J. Montplaisir et beaux-frères M. E. Montplaisir, J. Sauvageau, J. Lottinville.

Assistaient aux funérailles, outre ceux qui sont mentionnés déjà: son père M. A. Montplaisir, ses petits en- fants: Roland, Lilliane; ses sœurs: Louise, Laura et Jeanne Montplaisir, Mme Aimé Duplessis, Mme Jos. Lot- tinville, Mlle Emile Vaillancourt; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. E. J. Véras, H. Sauvageau, M. et Mme Montplaisir, M. J. Sauvageau Mmes J. Montplaisir, L. Toupin, Mme E. Vaillancourt, A. Duplessis, Mme O. Langer, M. Biron, M. E. Louis, Louis Montplaisir, de Montréal; Donatienne Toupin, D. Montplaisir, Adélaïde Godin, Olive Godin, M. et Mme O. Lot- tinville, Ida M. Rose, M. Anne, Eugé- nie, Arménie et Henri Lottinville, David, Armand, Rodolphe, Lucien, Ra- chael, Marie, Jeannette, Clothilde Du- mas, Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J. Breton, M. et Mme A. Clé- ment, Flavien, Arthur, Arménie, Aline Roy, Lucien Lottinville, Henri, Hyp- polyte, Yvonne et M. Rose Brière, Du- mas; Mmes D. et Z. Dumas, Zoïque René, Amanda, Aimée, Rosalie Du- mas, Frédéric Dumas, François Sau- vageau, J.

LA FETE DU TRAVAIL SERA TRES BIEN CELEBREE LUNDI

La saison de chasse s'ouvre lundi prochain

DRUMMONDVILLE NE VEUT PLUS DE "SLOT MACHINES"

Le conseil donne ordre au chef de police de les faire disparaître de la ville.

DES PLAINTES
(De notre correspondant)
Drummondville, 30.— Les autorités municipales recevant des plaintes de la part de citoyens au sujet des "slot machines" installées un peu partout en notre ville, le conseil a donné ordre au chef de police de visiter tous les établissements où des machines de ce genre sont en opération et d'avertir les propriétaires d'avoir à les faire disparaître dans le plus bref délai. A l'avenir, toute machine qui sera trouvée par les policiers, dans les limites de la ville, sera confisquée.

UN TRES BEAU CONCERT A ETE DONNE JEUDI

L'Union Musicale a exécuté son programme de façon remarquable. — Le directeur.

DES DETAILS
Le public a assisté à une vraie audition artistique au concert de jeudi dernier au Parc Champlain. Tel qu'annoncé les principales pièces "Poète et Paysan" et "Faust" ont été rendues à un degré de perfection qu'il nous fait plaisir à signaler et qui fait honneur à notre fanfare municipale. Nous avons remarqué au cours de cette exécution l'ensemble parfait, la merveilleuse richesse de sons et la fini des nuances. Ajoutons à cela la maîtrise du directeur, M. Odilon Hudiot. Nous n'exagérons pas en qualifiant le concert de jeudi de "Régale musical".

PLUSIEURS CONDAMNATIONS PAR LE RECORDER

Deux voleurs arrêtés au moment où ils offraient de la marchandise volée, vont en prison.

DES IVROGNES
Deux voleurs récidivistes ont été arrêtés par le capitaine Gauthier au moment où ils offraient de la marchandise volée. Traduits devant le recorder tous deux furent condamnés à \$40 d'amende et les frais ou deux mois de prison. N'ayant pas le sou les prévenus furent pris par le chemin de la prison.

LES PARENTS QUE LAISSE MME E. TRUDEL

La victime d'hier matin avait, outre son enfant, son père, sa mère et plusieurs frères et sœurs.

M. Maurice Marcotte, officier de l'Association de protection du poisson et du gibier, section St-Maurice, nous donne une interview.

Après demain, le premier septembre, s'ouvrira la saison de la chasse dans notre province. Le premier septembre c'est une date que nos néomédus attendent avec anxiété. Après demain nous les verrons à l'œuvre dans les sous-bois de nos forêts, courant par monts et par vaux, cachés, faisant le guet, tantôt balottés par les eaux calmes de nos rivières et de nos lacs ou glissant dans les rapides de nos cours d'eau. A la recherche de la proie si longtemps attendue, gibier à plumes, chevreuil, maître Martin, ours par exemple, nous les verrons à l'œuvre de l'éminent orfèvre qui pour, celui-ci, légalement chassé à compter du 10 septembre au nord du St-Laurent et du 20 septembre au sud.



Il n'est prêt à toutes nos questions avec une courtoisie que les journaux ont remarqué par tout. De plus nous avons vu le plaisir de voir quelques-uns des trophées qu'il nous a montrés. Il a une bonne douzaine de panaches et de très beaux qui lui rappellent les péripéties et émotions de ses fructueuses parties dans les forêts du Nord. On sait que M. Marcotte est un des plus fervents chasseurs de notre ville.

LA CHASSE A L'ORIGINAL
La chasse à l'original est la plus intéressante et la plus amusante de nos sports de plein air. Elle n'a peut-être pas le pittoresque des anciennes chasses à courre d'autrefois qui étaient plutôt un événement mondain et où se mettait un nombre considérable de personnes. La chasse à l'original est un sport qui se pratique dans les bois du haut du St-Maurice et est un véritable duel entre l'homme et le bête, du moins dans les forêts où l'homme a presque toujours le dessus à cause de l'expérience de ses moyens.

LA PROTECTION DU GIBIER
Il ne suffit pas de protéger la chasse à la femelle pour protéger le gibier mais il faut encore faire l'éducation de ceux qui se livrent à ce sport et en profitent, si nous voulons conserver notre gibier. Aujourd'hui l'on se plaint que nos forêts se dépeuplent d'une façon alarmante. Rien de plus facile à expliquer dans un siècle de progrès et de sport comme le nôtre. Les moyens de communication de plus en plus faciles, la vogue de la forêt, la grande efficacité des armes à feu modernes, les méthodes perfectionnées de pêche, tout cela contribue largement à la diminution du gibier aussi bien que du poisson dans nos lacs et rivières. Il est inutile de parler de protection si les chasseurs et leurs guides continuent pour un bon nombre à laisser sans protection le sexe et la tige de protéger ce qui nous reste de richesse en poisson et gibier. Vu le nombre grandissant des chasseurs et l'habileté des guides il est urgent que nous adoptions tous sans retard les mesures les plus propres à la conservation de notre patrimoine.

LA CHASSE A L'OURS
Dans la chasse au gros gibier, il y a l'ours qui ne jouit pas de toute la protection dont on devrait l'entourer. Pourquoi cela? Il serait peut-être difficile de le dire, mais la meilleure explication est la préjudice populaire que nous ont inspiré nos parents pendant leur enfance. Le "méchante" qui doit venir manger le petit garçon turbulent est le compagnon fidèle du "bonhomme sept heures". Ce dernier perd tout son prestige avec les années tandis que l'ours est toujours méchant. Cependant l'ours de nos forêts est très paisible et on lui impute à tort de si mauvais coups qu'il ne peut parvenir à se réhabiliter. Il ne faut pas toujours se fier aux récits des chasseurs qui souvent nous donnent la pile. Il vaut mieux les prendre au mot de maître Martin. Ce plaisir en faveur de maître Martin ne manque pas d'opportunité dans notre région que l'on a surnommé le paradis des ours. Il faudrait à mon avis prolonger la saison où il est défendu de chasser l'ours.

C'est par milliers que la population de notre ville assistera aux manifestations religieuses et civiles et aux amusements divers.

La Fête du Travail qui sera célébrée lundi, en notre ville, sous les auspices des Syndicats Catholiques, comptera certainement parmi l'une des plus brillantes et l'une des plus intéressantes que nous aurons jamais vues en notre ville.

Le programme d'amusements de l'après-midi et du soir ne le cèdera en rien à ceux qui ont été donnés les années précédentes. Chacun sait les courses très intéressantes qui auront lieu sur le terrain de l'Exposition entre des amateurs de la ville et des professionnels de la région. Soulignons encore le programme de musique, les actes de vaudeville et divers tours de force. Bref nul doute que notre population voudra assister par milliers à diverses manifestations ainsi qu'aux amusements de la Fête du Travail.

PROGRAMME DU SOIR
En cas de mauvais temps le programme sera donné à l'Arena Lavolette.
7.— Vaudeville, The Wonder Dog Trick et le Movies.
8.— Fanfare.
9.— Courses d'enfants, fillettes et garçons de 12 à 15 ans.
10.— Vaudeville, Dalmage & Kitty Bicycle Comedy Act.
11.— Course de professionnels, Lavolette, Gauthier et Bourassa.
12.— Fanfare.
13.— Soupe à la corde entre le chœur des Dominicains et celui du Séminaire.
14.— Lancement du poids.
15.— Vaudeville, Royal Trio Traps and Ring Act.

PROGRAMME DU SOIR
En cas de mauvais temps le programme sera donné à l'Arena Lavolette.
7.— Fanfare.
8.— Vaudeville, Buckly Dance.
9.— Fanfare.
10.— Vaudeville, Buckly Acrobats.
11.— Vaudeville, Tours de force et chant.
12.— Fanfare.
13.— Vaudeville, Fred Norman Jugler & Master of Ceremonies.
14.— Vaudeville, Gladstone & Moor Comedy Acrobats.
15.— Fanfare.
16.— Vaudeville, The Wonder Dog of the Movies.
17.— Vaudeville, Dalmage & Kitty Bicycle Comedy Act.
18.— Fanfare.
19.— Vaudeville, Royal Trio Traps and Ring Act.
20.— Fanfare.

LE RÔLE DES GUIDES
Avant d'entrer dans l'énumération des lois, je crois opportun de faire une rectification sur le rôle des guides. La plupart des gens qui n'ont jamais été heureux à la chasse donnent souvent le mérite d'une belle capture à leur guide. C'est à tort. Les guides ne participent à l'habillage des animaux sur les territoires des clubs bien organisés que d'une façon secondaire en servant d'auxiliaires pour manoeuvrer les canots, ce que leur endurance et leur connaissance des lieux leur permet de faire mieux que les chasseurs. De plus ils aident à transporter la chasse aux canards ou à la fois.

LE JUGE D'AUTEUIL
(De notre correspondant)
Drummondville, 30.— L'honorable juge d'Auteuil, de Québec, présidera les séances de la Cour Supérieure, ici, durant la prochaine année judiciaire.

Le département provincial de la voirie construit un hangar au Cap la Madeleine

Cap de la Madeleine, 30.— Le gouvernement provincial, par l'entremise de son ingénieur du département de la voirie, vient de commencer la construction d'un hangar sur la rue Massicotte. M. Aimé Dion, entrepreneur de Trois-Rivières, a l'entreprise qui est sous la direction de M. P. Trudel, ingénieur pour la division du St-Maurice. Ce hangar aura 35 pieds par 80 et 30 pieds. Il servira à remiser la machinerie qui sera utilisée en hiver pour l'entretien des chemins dans la région de Trois-Rivières.

LE RÔLE DES GUIDES
Avant d'entrer dans l'énumération des lois, je crois opportun de faire une rectification sur le rôle des guides. La plupart des gens qui n'ont jamais été heureux à la chasse donnent souvent le mérite d'une belle capture à leur guide. C'est à tort. Les guides ne participent à l'habillage des animaux sur les territoires des clubs bien organisés que d'une façon secondaire en servant d'auxiliaires pour manoeuvrer les canots, ce que leur endurance et leur connaissance des lieux leur permet de faire mieux que les chasseurs. De plus ils aident à transporter la chasse aux canards ou à la fois.

LA RAISON
Les travaux d'élargissement de la rue Lavolette, en face du palais de justice, du département des travaux publics de la province a été gratuitement une lieue de terrain à la ville se poursuivant avec activité.

LA PRODUCTION DES AUTOMOBILES
Washington, 30.— La production des automobiles en juillet aux Etats-Unis a atteint 262,263 véhicules contre 335,470 en juin et 509,510 en juillet 1929.

LA FAIBLESSE DE VANADIUM
La faiblesse de Vanadium s'explique par le fait que cette compagnie détient des propriétés dans le Pérou et que cette dernière république est actuellement en état de révolution.

LA RÉUNION DES DIRECTEURS D'INSPIRATION
La réunion des directeurs d'inspiration Copper a été remise à plus tard.

LE CONSEIL DE DRUMMONDVILLE PREND LES MOYENS POUR ENRAYER LE CHOMAGE

DE PAR LA VILLE

Il est des jours, il est des soirs où la vie quotidienne, coutumière, terre à terre, est lourde, pesante à porter comme un boulet de forçat.

Il est des jours, il est des soirs où l'on voudrait s'en aller, non de par la ville, mais dans des contrées très lointaines, chimériques, par-delà les fleuves et les mers, par-delà toutes lignes d'horizon connues.

Partir, s'en aller sans fin, presque à l'infini, oublier tous les soucis, toutes les banalités, toutes les mesquineries, pour verser un pays vierge, tout neuf, vers une terre aux rivages non foulés, au Nord inconnu, vers une contrée non encore mordu du progrès moderne et de la civilisation.

Partir, s'en aller, jeter la plume et crayon, fuir à jamais l'encre et la paperasse, s'enfoncer dans la forêt, devenir bûcheron, c'est ce que souhaiterait le pauvre journaliste, quand, le cerveau vide, à la fin d'une journée harassante, il lui faut encore balayer de poésie la grille des menus faits quotidiens.

Partir, s'en aller, le pauvre chroniqueur, s'il voulait son être à exécution, le regretterait aussitôt.

Il n'aura plus la pare banale, étroite colonne, où il laisse couler un petit filet de poésie, quand le terre à terre du quotidien le harcèle pas, pour le prendre sur le vif, posée solennelle, qui donne tout son prix à la tournée, poétique dont il ne saurait se passer ni, peut-être, lectures et lecteurs.

Partir, s'en aller, le pauvre journaliste n'y songe plus quand les "bleus" sont partis.

UN BEAU SUCCES POUR LE COUVENT DE GRAND'MERE

Neuf élèves obtiennent leur diplôme avec distinction. — Plusieurs certificats.

LES RELIGIEUSES
Grand'Mère, 30.— Les neuf élèves du Couvent des Ursulines de cette ville qui se sont présentées au Bureau Central, en juin dernier, ont subi avec succès leurs examens. Mmes Josephine Piquère, Anita Simard, Florence Matteau, Thérèse Lamarque, M. Claire Morin ont obtenu leur diplôme avec distinction. Mmes Florence, Mariette Rivard, Yvette Sawyer et Thérèse Boissière n'ayant pas l'âge requis pour le brevet, ont obtenu leurs certificats avec distinction.

LES TRAVAUX DANS LES RUES DE NOTRE VILLE

L'élargissement de la rue Lavolette se poursuit activement. — Le pavage suspendu.

LA RAISON
Les travaux d'élargissement de la rue Lavolette, en face du palais de justice, du département des travaux publics de la province a été gratuitement une lieue de terrain à la ville se poursuivant avec activité.

LA FAIBLESSE DE VANADIUM
La faiblesse de Vanadium s'explique par le fait que cette compagnie détient des propriétés dans le Pérou et que cette dernière république est actuellement en état de révolution.

Un bureau de placement municipal est organisé de concert avec les usines de l'endroit. — Le système des équipes est employé.

(De Notre Correspondant)
Drummondville, 30.— Le conseil municipal de cette ville a sa dernière séance régulière, a pris plusieurs décisions importantes ayant trait à la protection des sans travail habitant notre localité, actuellement, le nombre des chômeurs ici n'est pas très considérable, proportionnellement à la population, puisque d'après un récent relevé fait à la suite de la demande du gouvernement fédéral il fut constaté que 282 personnes étaient sans emploi dans tout Drummondville, y compris les villages adjacents. Néanmoins, le conseil municipal veut quand même faire tout en son pouvoir pour améliorer le sort des ouvriers et surtout venir en aide aux pères de famille. En conséquence, la première initiative qu'il a prise a été l'organisation d'un bureau de placement tenu sous la direction de l'ingénieur de la ville qui remplit régulièrement au moins cinq à six manufactures locales la liste de ceux qui ont des applications. Cette liste contiendra tous les renseignements possibles, sur les applications et sera mise à jour dès que possible. Si tous ces projets s'étaient réalisés, le problème du chômage serait par là même résolu en notre ville et l'on verrait venir avec grande confiance la saison d'hiver qui promet trop d'apporter de la misère dans beaucoup de foyers canadiens.

Entre temps, le Maire organisera une conférence entre les manufacturiers locaux et les membres du conseil municipal. Les manufacturiers locaux ont promis de donner au conseil municipal pour travailler dans toute la mesure du possible à enrayer le chômage en notre ville. On demandera surtout aux manufacturiers d'employer de préférence les pères de famille et de créer une attention spéciale aux citoyens tenant feu et leur lieu.

Mais au point de vue travail, le conseil municipal fera lui aussi un large part. Depuis le début de l'été, la corporation a employé un grand nombre d'ouvriers pour la construction des travaux municipaux. Se conformant aux instructions de ses chefs, le surintendant des travaux n'a employé en autant que possible que des pères de famille, s'appliquant à choisir ceux qui avaient le plus besoin de gagner. Il se trouve toutefois, un grand nombre de chômeurs qui n'ont pu être employés, malgré le bon vouloir des autorités municipales. A la dernière séance du conseil, il a été décidé qu'à l'avenir chaque employé municipal travaillera trois jours dans une semaine. Quant à l'ouvrier aura travaillé trois jours, il donnera sa place à un autre qui a son tour travaillera trois jours puis sera remplacé par celui de qui il a-

Le programme du concert de lundi prochain sera le suivant:
1. Marche "The Progressives" W. A. Sargent
2. Ouverture "Soldiers and Sweethearts" E. Bergenholtz
3. Polka pour Trombone "Little Blue Cap" C. W. Bonnet
4. Fantaisie descriptive "In a Bird Store" M. L. Lake
5. Intermission
6. Suite "Musique de Ballet" (Faust) Ch. Gounod
7. Fox Trot "You brought a new kind of love to me" S. Paine
8. "Fantasy Song" (Carmen) Bizet
9. Valse "Wedding of the Winds" John Hall
10. O Canada God save the King

LE PROGRAMME DE CE CONCERT A SHAWINIGAN

L'Union Musicale donnera un magnifique concert le soir de la Fête du Travail.

UNE AUTO EST TOMBEE EN BAS D'UN PONT

Les sept personnes qui s'y trouvaient s'en tirent sans blessures graves. — Dommages à l'auto.

LE PROPRIETAIRE
(De notre correspondant)
Drummondville, 30.— Une automobile Nash, modèle de sport conduite par M. Alfred Gagné, de Nicolet, est tombée en bas d'un petit pont, entre le Parc St-Maurice et le Parc Champlain, au moment où elle se dirigeait vers le pont. Les sept personnes qui occupaient la machine, Messdemoiselles Alice Allard, Lucille Allard, Gabrielle Allard, Germaine Richard et Gabrielle Richard ainsi que Messieurs Conrad Gosselin, et Alfred Gagné, ont toutes été blessées mais non gravement. Après avoir été pansés chez le Dr Lemire, de la Rue du Foyer, les blessés ont pu regagner leurs foyers. L'automobile qui appartenait à M. Ed. Saint-Aubin, garagiste de Nicolet, a été très endommagée.

UNE MACHINE CAPOTE AVEC SES OCCUPANTS

Personne n'est blessé quand l'auto de M. Armand Dubuc, de Nicolet, prend le fossé.

SES PARENTS
(De Notre Correspondant)
Drummondville, 30.— M. Armand Dubuc, de Nicolet, qui revenait de Trois-Rivières en automobile en compagnie de son père et de sa mère, M. et Mme Eugène Dubuc, ainsi de Nicolet, fut aveuglé par les phares d'une automobile qui venait en sens inverse et perdit le contrôle de sa voiture. L'automobile prit le fossé et capota, tournant deux fois sur elle-même. Les occupants se recouvrent que de légères blessures.

Une poignée de réflexions que suggère la célébration de la fête du travail

Le caractère national de cette fête des ouvriers de notre pays. Elle fait contraste avec le Premier Mai dans les pays européens. Ce qu'observent les visiteurs d'Europe. L'esprit qui préside aux relations entre patrons et ouvriers. Un esprit de coopération qui donne d'excellents fruits.

Lundi se célébrera d'un bout à l'autre du pays la Fête du Travail.

En ce jour, nos ouvriers affirmeront leur esprit de corps. Partout les autorités civiles se joindront à eux. Les patrons ferment avec plaisir leurs usines afin de permettre à leurs ouvriers de participer à cette fête.

Combien la Fête du Travail en notre pays fait contraste avec le Premier Mai des pays d'Europe. Ici manifestation de force ouvrière, mais ordonnée; là-bas, étalage de socialisme et de communisme que seule la menace d'intervention des forces de l'Etat empêche de dégénérer en révolution.

Les observateurs européens qui ont visité notre pays ne peuvent s'empêcher de souligner l'esprit d'ordre, de discipline de nos foules ouvrières, leur respect des méthodes légales et constitutionnelles de lutter pour la conservation de leurs droits et l'obtention de réformes sociales. Si ici et là on voit pointer du socialisme ou du communisme, il n'est pas nécessaire d'une longue enquête pour découvrir que ces socialistes et communistes sont presque tous d'origine européenne.

A qui attribuer le bon esprit de nos classes ouvrières? A leur honnêteté foncière, sans doute, à leur sens de la responsabilité; mais aussi à l'attitude intelligente des patrons à l'égard de leurs employés.

Au pays de l'industrie canadienne, point de camps armés d'ouvriers ou de patrons dressés les uns contre les autres. Ouvriers reconnaissent des droits aux patrons et ont conscience d'avoir des devoirs à remplir; patrons admettent sans discuter les droits de leurs ouvriers et qu'eux-mêmes ont des devoirs auxquels ils ne doivent pas se soustraire.

Cet état d'esprit fait que de part et d'autre l'on étudie avec largeur d'esprit les problèmes sociaux, qu'on discute sans aggraver la nature des relations à exister entre patrons et ouvriers et qu'on cherche à en venir à une entente qui soit dans l'intérêt de toutes les parties.

L'ouvrier canadien a compris instinctivement que la solution des problèmes qui lui sont particuliers ne viendra ni du socialisme ni du communisme; il reconnaît que le capital doit exister et que sans lui la vie industrielle ne saurait être et durer. Le patron se rend compte qu'en traitant bien et justement l'ouvrier on fait de lui le meilleur allié et que la coopération de la main d'œuvre est aussi essentielle au succès que l'argent.

Cet esprit de coopération constitue la pierre d'assise de notre vie industrielle. La Fête du Travail lui permet de s'affirmer.

Le souhait que nous formons, à la veille de cette fête, c'est que cet esprit de coopération se perpétue et inspire toutes les relations entre patrons et travailleurs.

LE BRACONNAGE

Ses méfaits

A l'occasion de l'ouverture de la saison de chasse, il importe d'insister une fois de plus sur le respect qu'on doit aux règles de la chasse et sur la nécessité de protéger notre gibier à poil et à plume si on ne veut pas détruire cette richesse nationale. L'étude suivante sur le braconnage est tout à fait d'actualité. Il nous vient d'une autorité en la matière.

Braconniers: c'est ainsi qu'on nomme ces gens qui dépeuplent nos forêts et rivières en se servant d'engins prohibés et souvent même meurtriers, et qui ne se contentent pas de prendre le gibier en temps permis seulement, mais sont égoïstes au point de leur tout ce qu'ils voient, sans se préoccuper de penser que d'autres aussi aiment à goûter aux plaisirs de la chasse et de la pêche.

Les braconniers sont des endurcis qui ne veulent pas se soumettre à la loi, ils ne réalisent pas pour un instant ce que nous valent nos ressources en poissons et gibiers. Les sportsmen et visiteurs de notre province font de grands sacrifices d'argent pour rapporter un trophée, soit une belle

truite ou une tête d'orignal, et nous laissent mille fois leur valeur en argent, pendant que les braconniers, eux, détruisent ces trophées sans autres motifs que de satisfaire leur instinct de destructeurs.

Si ces sportsmen nous visitent c'est parce qu'ils savent trouver ici du gibier, surtout de l'orignal, le roi de nos forêts, et si, un jour cet animal vient à disparaître, ce que l'on serait porté à croire par le nombre de braconniers dans la province, le tourisme ne viendra certainement plus, et nous perdrons d'énormes sommes d'argent.

Les autorités font tout ce qu'elles peuvent pour enrayer ce mal, mais malheureusement elles ne peuvent tout faire à elles seules, il faut absolument compter sur l'aide et le concours du public pour instruire ceux qui font une chasse ou pêche excessive ou bien dénoncer les entêtés qui ne veulent pas comprendre.

Si vous avez déjà pénétré dans une forêt dépourvue de gibier, vous avez dû remarquer qu'il y régnait un silence morne, pas un seul cri d'oiseau ou d'animaux pour égayer la solitude de la forêt. Vous voyagez sur les lacs, vous y jetez une ligne, le résultat est toujours le même, rien, et pourtant notre province constitue un immense territoire de chasse et de pêche. Dans certains pays voisins on ne peut tuer que le mâle chevreuil et durant quinze jours par année seulement. Il en est ainsi des autres gibiers. La saison ouverte est très courte et les lois très sévères; souvent même il n'y a que les gens riches et les souverains qui peuvent chasser, tandis qu'un trop grand nombre abusent de cette liberté. Même on se vantera, par exemple, d'avoir tué quatre ou cinq chevreuils ou orignaux durant une saison, ou encore de les avoir tués dans les ravages, l'hiver. On ajoutera aussi qu'on en a dépecé un et laissé gâter les autres, ou qu'on s'est servi de leur chair pour nourrir les chiens ou autres animaux à fourrure.

Les autorités ont passé une loi, il y a quelques années défendant la vente du gibier, afin de le laisser se repeupler et éviter ainsi les abus qui se commettent. Elles ont fait la même chose pour certaines sortes de poissons qui se prennent à la ligne seulement. On dépose chaque année dans les lacs et rivières des milliers d'alevins ou petits poissons qui très souvent sont détruits dans l'automne par certains pêcheurs ignorants ou peu scrupuleux. On va même jusqu'à porter l'audace de jeter des explosifs et par le fait même rendent inutiles le travail d'une année et les sommes considérables d'argent dépensées.

Il est temps plus que jamais, que nos bons amateurs de chasse et pêche nous viennent en aide, en instruisant les chasseurs et les pêcheurs qui ne connaissent pas les lois, ou en dénonçant les incorrigibles lorsqu'ils ont commis une infraction, afin de les mettre à l'amende et s'il y a récidive que le maximum de la peine leur soit imposée, de cette manière les endurcis se voyant traités comme ils le méritent, cesseront leurs méfaits. Aidons et apprécions cette grande Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, dont tous les membres ont à cœur la protection et la propagation de nos ressources naturelles. Ils accomplissent un travail qui tôt ou tard referra la province ce qu'elle était autrefois.

Que tous les chasseurs y apportent leur coopération sans laquelle rien ne peut être fait.

HIER ET AUJOURD'HUI

Dans nos hôtels

Ce que l'on ne peut manquer de remarquer, et d'admettre en voyageant à travers la Province de Québec, c'est l'amélioration sensible de nos hôteleries de la campagne. Les changements "marquants" que le public voyageur constate ne sont pas l'oeuvre de quelques mois seulement, c'est le résultat d'un travail de quatre ans — c'est le grain de sénévé que le Département de la Voirie a mis en terre, par un service d'améliorations d'hôtels, continué par le Service Hôtelier du Bureau du Revenu, depuis que ce Bureau a pris le contrôle des hôtels, qui est levé, et a porté des fruits. Ce service est fait par des ménagères expérimentées qui vont dans les hôtels, pénètrent dans les cuisines, salle à manger, donnent des conseils pratiques, font des démonstrations culinaires, etc. A l'exemple du petit ruisseau qui coule sans bruit et féconde la terre qui l'environne, ces ouvrières de la première heure — continuent en terre féconde leur oeuvre bienfaisante.

Le travail a pris une activité nouvelle ces temps derniers, — on a augmenté le nombre des ménagères après leur avoir fait subir un enseignement en conformité avec leurs devoirs.

Le service se compose actuellement de Mesdames Blanche L. Pagé, 1ère ménagère; Antoinette Ward, Ida Chapdelaine, T.

Propos du jour

C'est tout un problème que de gouverner deux royaumes dont les intérêts s'opposent.

On a dit que l'Américain authentique est en voie de disparaître. C'est au moins vrai du piéton.

Le principal rival du nouveau dictateur au Pérou déclare baisser la tête devant ce dernier.

C'est aussi bien, car le dictateur est plutôt d'humeur à faire sauter les têtes qui ne s'inclinent pas.

Lord Beaverbrook, d'origine canadienne, est l'idole du peuple anglais déclare le célèbre médecin Dawson de passage au Canada.

Gentillesse de grand savant pour ceux qui le reçoivent. On entend un tout autre son de cloche dans la presse anglaise.

Contrairement à ce qu'on prévoyait en certains milieux, les prix des fruits n'ont pas subi de hausse par suite du frein mis au "dumping" et du relèvement du droit sur les fruits importés. Il y a même baisse.

Une explication qu'on donne de ce fait et qui ne manque pas de plausibilité, c'est que le pouvoir d'achat de la classe ouvrière se trouve réduit et qu'elle consomme, par économie, moins de fruits.

Le Québec minier.

La crise qui règne dans le domaine minier n'a pas fait perdre à notre province le rang qu'elle occupe dans la production minière au Canada. La production, l'an dernier, a été de \$46,545,820, contre \$35,325,287, l'année précédente. L'augmentation a été de près de vingt-cinq pour cent. Le district de Rouyn a surtout contribué à accroître la production minière dans Québec.

Mariages mixtes.

Sur un total de 5,835 mariages catholiques en Ontario, l'an dernier, il y en eut 1,639 entre catholiques et protestants. La quasi totalité de ces mariages mixtes s'est produite chez les catholiques de langue anglaise. Le mariage mixte dans les provinces anglaises est la grande plaie de l'Eglise. Il entraîne un coulage sur lequel il est impossible d'avoir des données précises, mais qui doit être fort élevé. Une partie des enfants nés de tels mariages sont élevés protestants, ou s'ils sont catholiques officiellement par le baptême ne tardent pas à glisser dans l'indifférence religieuse. On s'étonne parfois que le nombre des catholiques ne soient pas plus élevés aux Etats-Unis et dans les provinces de langue anglaise au Canada. L'explication de ce phénomène est simple: le mariage mixte. Mgr Lynch, évêque de Toronto, mort depuis longtemps, ne pouvait s'empêcher de déplorer les pertes subies de ce chef par l'Eglise dans sa province d'Ontario.

Les Etats-Unis et l'Amérique du Sud.

En 1913, les placements financiers des Etats-Unis en Amérique du Sud atteignaient pas \$200,000,000. En 1928, ils dépassaient \$2,200,000,000. C'est dire combien le bon ordre et la prospérité des pays de cet hémisphère intéressent Washington et quelles raisons il y a de croire à la sûreté des emprunts qu'ils ont contractés à New York. En fait, la révolution a cessé d'être la principale industrie de ces pays, dont les plus importants, comme le Brésil, l'Argentine, le Chili, ont conclu entre eux ou avec leurs voisins des traités d'arbitrage comparés auxquels ceux de Genève ne sont que des traquenards. Cette ère de paix a eu forcément une heureuse influence sur leur économie générale et leurs finances publiques; sans être plus que le reste du monde à l'écart des perturbations engendrées directement ou indirectement par la guerre, ils acquièrent peu à peu une stabilité financière égale à celle qui était le partage de l'Europe avant 1914. On sait par exemple quelle crise a traversée le commerce extérieur du Brésil en ces dernières années, et quelle atteinte elle a portée à la monnaie nationale. Or la grande république sud-américaine a amorti ses dettes extérieures en 1929 de 2,682,857 livres sterling, de 4,797,146 dollars et de 1,814,906 francs.

Duchesne, F. D. Vézina, Mlle Ant. Méthot, qui ont en préparation un livre de cuisine très complet spécialement pour les hôtels, comprenant des détails sur tout ce qui a rapport à la cuisine, menus de saisons, etc.

Il sera bien accueilli puisque les recettes qu'il renfermera sont éprouvées et expliquées d'une manière claire et précise. Le Bureau du Revenu a déjà publié un livre sur le prix des chambres dans les hôtels et maisons de logements licenciés, qui rend de grands services au tourisme s'il faut en juger par le nombre de lettres d'appréciations reçues à ce sujet.

Calisant les journaux

LA CRISE ECONOMIQUE EN ANGLETERRE

Le "Petit Journal", Paris.—Concurrence partout, l'Angleterre essaie vainement de trouver de nouveaux débouchés. Elle n'arrive pas à abaisser ses prix de revient, l'ouvrier anglais s'est habitué à un certain "standing" de vie auquel il ne veut pas renoncer. Déjà, elle doit songer à protéger son marché intérieur contre l'importation étrangère. Elle abjure sa religion nationale: le libre-échange. Et ses hommes d'Etat préchent le retour aux vieilles formules que leurs pères jugeaient périmées.

Puisse cet exemple nous servir de leçon. Car des phénomènes qui affectent si gravement l'Angleterre un oeil clairvoyant peut discerner chez nous les promesses.

LE PROBLEME DE LA ROUTE

L'Homme Libre, Paris.—Donc les mesures préconisées par le ministre de l'Intérieur à l'instigation de M. Paul Roquère sont parfaitement justifiées, et parfaitement adéquates: la police de la route doit être adoucie sans être inquisitoriale. Mais surtout il faut redoubler de sévérité dans l'examen de la délivrance du permis de conduire, et il faut redoubler de sévérité dans l'examen de la délivrance du permis de conduire, et il faut établir — ou plutôt rétablir, puisqu'il fut déjà institué par M. Tardieu alors ministre des travaux publics — le carnet de chauffeur, c'est-à-dire le document permettant à l'agent verbalisateur de savoir instantanément à qui il a affaire et s'il s'agit d'un récidiviste, dès lors totalement intéressant.

Mais les victimes ont droit à autre chose, elles aussi. On n'a rien fait pour elles en se bornant à les plaindre. Il faut leur donner des garanties. Il faut astreindre tout conducteur d'automobile à l'assurance obligatoire. Nul ne doit pouvoir s'exposer, même involontairement, à provoquer un accident s'il n'a pris d'abord la précaution de garantir les tiers contre les conséquences de celui-ci. C'est élémentaire.

LES ASSURANCES SOCIALES

M. André Citroën, dans le "Moniteur des assurances sociales", Paris.—Malgré toutes les critiques qui se sont donné libre cours, émanant, les uns, des agitateurs professionnels auxquelles il n'y a pas lieu de s'attarder, les autres, de toutes les compétences et de toutes les bonnes volontés du pays, auxquelles la plus grande attention doit être prêtée en vue des perfectionnements inévitables d'un monument de cette importance, la grande industrie doit quels que soient les sacrifices qui lui sont imposés, saluer l'avènement d'une réforme que ne peut manquer de devenir, dans un avenir rapproché, un puissant facteur de paix sociale. On a beaucoup exagéré les répercussions économiques des Assurances sociales. Si les pouvoirs publics et le bon sens populaire savent déjouer les calculs des spéculateurs — dont certains ont déjà pris les devants — et en payer ainsi la hausse injustifiée des prix, cette hausse doit rester bien au-dessous du rapport des cotisations aux salaires, et ne pas dépasser environ 3-0-0 des prix commerciaux actuels. Qu'est ce léger sacrifice imposé à la masse, à côté des avantages considérables dont va bénéficier le quart de la population française?

"THE RIGHT MAN IN THE RIGHT PLACE"

L'Evénement.— Par sa valeur de technicien et son magnétisme indéniable, Sir Henry Thornton a réalisé le tour de force de convertir en un service efficace et profitable des systèmes ferroviaires que le gouvernement a étatisés, pour les sauver d'une banqueroute monstrueuse. Et cet incroyable succès a été accompli en moins de dix années. C'est un miracle, dit le "Star", un journal qui exprimait naguère les craintes les plus graves sur l'issue de cette aventure téméraire. Et combien significatif ce fait que la plupart des journaux qui ont combattu cette entreprise étiatique expriment aujourd'hui le plus vif intérêt et leur admiration pour l'oeuvre de Sir Henry Thornton et d'un personnel auquel il a insufflé son enthousiasme vainqueur! Aussi nombreux seront les journaux conservateurs et indépendants qui feront écho au sage conseil donné au gouvernement fédéral de maintenir aussi longtemps que possible dans sa charge de directeurs des Chemins de Fer Nationaux l'homme qui est le principal instrument de leur incontestable succès, Sir Henry Thornton. Peut-être cet avis n'était-il pas nécessaire, car nous n'avons pas vu beaucoup de critiques de cet ordre et de son artisan. Mais il est bon que les organes de l'opinion publique fassent connaître leur solidarité de bon aloi sur ce point, avant que ne vienne aux politiciens la tentation d'assiéger cette place forte de l'organisation économique du Canada. Et nous profitons de cette occasion de signaler avec quelle discrétion le gouvernement King a traité pendant plus de huit ans, la question des C. N. R. C'est à peine si les libéraux se sont vantés, au cours des élections, de cette heureuse transformation, sous l'homme de leur choix, d'un éléphant blanc en une vaste machinerie de progrès. Ils ont véritablement respecté l'indépendance de Sir Henry Thornton et de son organisation. Il n'est que juste de le reconnaître, en faisant ressortir l'heureux effet de cette attitude sur la presse et sur l'opinion.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Fél. 442
Dr LS-GEO. DE CHARETTE
Ex-interne de l'Hôpital Saint-Joseph
Ex-chef des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
Spécialiste en maladies des femmes et accouchements
Heures de consultations: 2 à 5 hrs P.M. 1 à 8 hrs le soir.
23, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

179 RUE LAVIOLETTE Tél. 3282
Dr A. R. BELLEMARE
(Ancien poste de Directeur Aubin, rue Laviolette)
Médecine générale
Spécialité: Accouchements
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 heures tous les jours

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSARE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires; Maladies des femmes;
Maladies de la peau
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

Consultations 10 a.m. à 12 p.m., 2.30 à 5.00 - 100 à 8.30 p.m. — A domicile; Le dimanche, sur appointement.
Dr HENRI LACROIX
Médecin-Chirurgien
Médecine générale, traitement électrique, maladies des voies urinaires, de la peau, du cuir chevelu et du sang.
Dispensaire privé 167-A NOTRE-DAME
Tél. 1395

Dr F. PAQUIN
Spécialités: Accouchements et maladies des enfants
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 hrs P.M.
L'après-midi de 2 à 4 hrs lundi, mercredi excepté
Tél. 1830 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

Téléphone 2348
Dr A. TETREAU
Spécialités: Accouchements et maladies des enfants
Heures de bureau: 2 à 4 heures, excepté dimanche
7 à 8 heures, excepté jeudi et dimanche
161 AVENUE LAVIOLETTE

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale, Maladies des femmes
et des voies urinaires
20 RUE DES FORGES (en face du marché)
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointement
Tél. Bureau 42 Tél. Rés. 2383

66 RUE LAVIOLETTE Tél. 1526
Dr R. DUGRE
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York.
CHIRURGIEN à l'Hôpital Saint-Joseph
Spécialité: Chirurgie générale-urologie des systèmes urinaires et digestifs.
Consultations: Au bureau de 1 à 4 p.m., tous les jours.
Le soir de 7 à 9, lundi, mercredi et vendredi.

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et les soirs de 7 à 8 p.m.
Bureau fermé: 1- samedi après-midi, de juin à sept.
58 RUE ROYALE Téléphone 1425

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau fermé: le samedi après-midi, de juin à sept.
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours, et sur rendez-vous.
65-A RUE LAVIOLETTE Tél. 526

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris. Spécialiste
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge
Consultations: 10 à 12 a.m., 1.30 à 3 et 7 à 8 p.m.
Bureau fermé: le samedi après-midi, de juin à sept.
20, RUE HART TELEPHONE 1620

Dr LS-GEORGES GODIN
Téléphone Bureau 919 Résidence 600
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m., 7 à 8 p.m.
le mardi et le vendredi
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, la gorge
S-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Chiropraticien

A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratique
Trois-Rivières, 66 Rue Alexandre
Téléphone 1913
Shawinigan Falls, 25, 5ème Rue
Téléphone 725

J. DEVOGELAERE, D.C.
Docteur en Chiropratique
Service du Parkinsonisme
Shawinigan Falls, 62 Tamarac Tél. 296
Grand'Mère, Hôtel Windsor Tél. 275

Avocats

HONORE GRENIER, C. R. NICOLET
Bureau à Ste-Ange de Laval, voisin de l'Hôtel Thibodeau
vendredi et samedi de midi à 5 heures P. M.

Téléphone 592
G. H. Robichon, C.R. Léon Méthot, C.R.
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue Hart Trois-Rivières

Téléphone 1881
François Déaillé, C.R. La D. Durand LL. B.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
34, RUE BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059 Chambre 21
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART, (Coin des Forges)

Notaires

Bureau Tél. 1581 Résidence 2967
VICTOR ABRAN
NOTAIRES
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

Téléphones 328-329 Casier postal 618
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite, Règlements entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes
25 ans d'expérience à votre service
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

Téléphone 2261 Edifice Capital
Dr ROMEO BEAUDRY
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: extractions sans douleur
Heures de bureau: 9 à 12 A.M., 1 à 6 P.M.
7 à 8.30 le soir

Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureaux
9 hrs a.m. à 5 hrs p.m. Les soirs de 7 à 8 hrs
Bureaux fermés les Mardis et jeudis soir ainsi que le Samedi à midi.
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

Architectes

A. D. GASCON LOUIS PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
Trois-Rivières
144, rue St-François Xavier Tél. 264

Téléphone Bell 120
JULES CARON
Architecte, A.A., P.Q.
30 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

W. H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
492, RUE ST-MAURICE Tél. 985

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres de district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.
ABONNEMENT: VILLE ET BANLIEUE, \$6.00 par année, 60c par mois PAR LA POSTE, \$4.00 par année. ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

CARNET SOCIAL

M. et Madame Omer Martineau, leurs fils, M. et Mme Aimé et Ludger Martineau, et leur fille Madame Lucien Bergeron sont partis ce matin pour un voyage d'une dizaine de jours à Manchester, Boston, et autres villes des Etats-Unis.

Chronique Musicale

MUSICOGRAPHIE
Cinq disques sur la musique d'Ethelbert Nevin, comprenant le rosaire, Narcisse, Mighty lak' a rose, etc. — Deux grands disparus. Siegfried Wagner et Leopold Auer.

La musique d'Ethelbert Nevin (Set C-5), consiste en pièces instrumentales et vocales, exécutées par l'Orchestre de salon Victor et le groupe de solistes Victor, sous la direction de Nathaniel Shilkret (Disques V.E. No 9478 à 9482 inclusivement).

Parmi les compositeurs de musique chers au peuple américain, les mélodistes sont sûrement ceux qui ont atteint la plus grande popularité, et au nombre de ceux-ci, il est presque superflu de présenter à nos lecteurs le musicien Ethelbert Nevin, dont le "Rosaire" est universellement connu.

Nevin est né le 25 novembre 1862 au "Vineyard" la demeure des Nevin aux environs de Pittsburgh. Il était le cinquième enfant d'une famille de huit. Son père était un journaliste très en vue.

On lui jouait de douces mélodies tout le temps qu'elle fut altérée, et cette musique et son charisme semblèrent s'assimiler pour insouffler le tempérament artistique au bébé Ethelbert. On disait partout que la musique était innée dans ce jeune musicien: il était extrêmement sensible, extrêmement délicat.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Europe, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

En Amérique, ses compositions eurent vite le succès auquel il s'attendait, et ses tournées de concert comme pianiste, lui ont rapporté les plus grands succès.

L'HON. DURANLEAU VEUT FACILITER LA NAVIGATION SUR LE ST-LAURENT

Ottawa, 29.—A la suite du voyage fait sur le Saint-Laurent par le ministre de la marine, l'honorable Duranleau, on ferait de grandes améliorations afin de faciliter la navigation sur le fleuve et la rivière Richelieu.

Des dragues creusent le fleuve dans le moment et c'est l'intention du ministre de hâter le travail le plus rapidement possible. Deux lourdes dragues sont en construction à Sorel et vont être lancées prochainement.

Pour améliorer le transport fluvial de Sorel aux Etats-Unis le long de la route du Lac Champlain, l'honorable Duranleau croit que le régime fluvial devrait être creusé. Le présent canal Chamblay est une vieille construction et il n'y a aucun moyen de l'élargir et de le creuser.

A cause de l'époque de chômage M. Duranleau dit qu'il a l'intention, dans son ministère, de donner de l'ouvrage à la plus grande partie possible. Les commandes ont été données à Sorel pour la construction de petits bateaux qui doivent servir au creusage.

Des sommes à ce sujet furent votées lors de la dernière session.

LE CAPITAINE Y TROUVE LA MORT

Un navire est coupé en deux au cours d'une collision près de New-York. — Tout l'équipage est sauvé.

New-York, 30.—Un capitaine de navire a perdu la vie lorsque le vaisseau qu'il commandait fut coupé en deux par une barque transportant des trains de marchandises.

Cette collision entre le cargo Clyde Mallory et la troisième barque d'une série de trois qui traînaient un remorqueur, eut lieu dans les passages étroits des îles Staten. Les gardes-côtes ainsi que les navires automobiles de la police réussirent à sauver tout l'équipage ainsi que les officiers du bord, excepté le capitaine Eber Estes qui se trouva emprisonné dans l'épave.

Le chef ingénieur, E. Carey, de Hillsdale, N. J., fit impossible pour le sloop de se maintenir à flot, mais il fut rejeté à l'eau lorsque le navire donna la bande.

Vous ne pouvez me secourir. Sauvez-vous d'abord, Carey, telles furent les dernières paroles du capitaine d'après ce que rapporta Carey.

Ceux qui souffrent de névrite, de névralgie ou de rhumatisme devraient essayer ce traitement ordinaire qui élimine ces maux en enrichissant le sang et tonifiant les nerfs, qui consiste à faire usage des Piliules Rosses du Dr Williams. Bien que l'amélioration fut lente et se faire sentir je fis usage de dix boîtes avant que je commençai à ressentir de bons effets.

Montevideo, Uruguay, 30.—Des nouvelles venant d'une ville frontalière de l'Uruguay, disent qu'une révolution a éclaté dans l'état brésilien de Rio Grande do Sul et que toutes les troupes fédérales ont été confinées dans les casernes.

Les mêmes nouvelles ajoutent que les révolutionnaires sont sous la direction de Juan Francisco de Souza et qu'ils font une marche dans le sud du Brésil.

MAISONS D'EDUCATION

COUVEN DE MARIE-REPARATRICE
117, rue Saint-Charles
Trois-Rivières
Leçons particulières de français, d'anglais, de sténographie et de dactylographie.

PENSIONNAT DES URSULINES
GRAND-MÈRE, Cité de Champlain
Construction moderne à l'épreuve du feu. Facilités exceptionnelles de communication par le Facibus Canadien, le Canadien National et les autobus.

COLLEGE ST-GABRIEL ST-STANISLAS
Comité de Champlain
PENSIONNAT
Dirigé par les FRÈRES DE ST-GABRIEL
Cours français et anglais
Prospectus sur demande
Retr. Mardi le 2 septembre

Ecole Technique et de Papeterie
Trois-Rivières
ANNEE SCOLAIRE 1930-31
Examens d'Admission: MARDI, 9 SEPTEMBRE
Ouverture des Cours Réguliers: JEUDI, 11 SEPTEMBRE
Ouverture du Cours Industriel de Papeterie: LUNDI, 22 SEPTEMBRE

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE

DE SAINT-HYACINTHE, P. Q.
1, rue Saint-Denis
Ouvre une succursale, en septembre prochain.
Aux Trois-Rivières, P. Q.
120 rue Notre-Dame

Fondée le 15 juin 1920. Destinée aux jeunes gens et aux jeunes filles de 15 ans et plus qui désirent se mettre rapidement en état de gagner leur vie. Donne un cours commercial rapide dans les deux langues. Prépare au commerce et aux meilleures positions de bureaux: comptable, sténographe, employé de banque, employé au service civil, etc. Dicterne de supérieurs diplômés. Place ses diplômés. Classes absolument séparées pour chaque sexe.

Collège Commercial de Victoriaville, P. Q.

dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Le Collège des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville, a été fondé en 1872. L'inscription de l'année dernière a été de 507 élèves. Les cours d'études comprennent deux divisions bien distinctes: le cours régulier qui a pour base le français, mais dans lequel la langue anglaise est enseignée avec soin; et le cours anglais dans lequel le français est considéré comme langue secondaire.

La rentrée est fixée au mercredi, 3 septembre 1930
DEMANDEZ LE PROSPECTUS

GAIETE

VENDEDI ET SAMEDI
Votre dernière chance de voir ce grand succès
"HAPPY DAYS"
Avec Janet Gaynor, Charles Farrell, Edmund Lowe, El Brendel, Victor McLaglen

Episode No 7
"THE JADE BOX"
DERNIER JOUR
PAUL HEBERT et sa troupe

THEATRE IMPERIAL

VENDEDI ET SAMEDI
TIFFANY presents
PARADISE ISLAND
Drame des mers du Sud
Perles et Passions

KENNETH HARLAN
MARCELINE DAY
TOM SANTSCHI
Toute une troupe d'étoiles

ROADHOUSE NIGHTS

Mille rires
Milles émotions
Un film d'un intérêt intense. — Nouvelles sensations. — Nouvelles étoiles
HELEN MORGAN
CHARLES RUGGLES

LEVY'S REVUE

Venez rire, venez vous amuser avec
Levy le juif canadien et trois autres personnes
MARDI, MERCREDI ET JEUDI
ROMANCE! EMOTIONS!
CHARLES (BUDDY) ROGERS
DANS
"HALF WAY TO HEAVEN"
Vous aimerez Buddy plus que jamais dans ce film avec
JEAN ARTHUR

WILLIAM HAINES

Dans sa plus nouvelle vue
"Way Out West"
William Haines plus drôle que jamais!
Un héros de légende. — Un vacher incomparable et fort amoureux
Avec LEILA HYAMS, POLLY MORAN, CLIFF EDWARDS

Aussi: Comédie Charlie Chase et Nouvelles
DIMANCHE, LUNDI, ET MARDI
Pour nos Canadiens-français
Une autre production spéciale
Avec traduction française
Comme dans "Love Parade"

WILLIAM POWELL

William Powell, l'acteur incomparable dans le plus étrange mélodrame jamais montré à l'écran.
SPECIAL
En plus: comédie tout en français
"LE SEXE FORT"
AUSSE
Artiste Reverie et Gazette sonore

LE DOCTEUR C. BARIBEAU

spécialiste en chirurgie générale et de l'appareil urinaire.
désire annoncer qu'il ouvrira son bureau aux Trois-Rivières, au No 4, rue Alexandre (voisin de l'Édifice Ameau), MARDI, LE 2 SEPTEMBRE

IMPERIAL

DIMANCHE, LUNDI ET MARDI
EN SPECTACLE
HOLIDAY

AVEC
Ann Harding, Mary Astor, Edward Everett Horton, Robert Ames, Hedda Hopper

La jeunesse gaie et exhubérante désireuse de vivre et de réussir. D'un autre côté, la richesse, l'égoïsme et l'intolérance.

Une histoire véridique, nouvelle et intéressante. Jouée par les étoiles favorites du public.

Ne manquez pas de voir ce film
AUSSE: COMEDIE PARLEE ET NOUVELLES

Le chauffage idéal pour votre magasin, un brûleur "LYNN"
protégera vos marchandises
THIBODEAU & CHOQUETTE, ENRG.
447, rue St-Maurice
31 juillet-1 m

P. EUG. CHARBONNEAU
Professeur de Piano
9, rue Niverville, Téléphone: 149



Page du Sport



PREMIERE PARTIE DE DETAIL DANS LA LIGUE DEMAIN

L'International et le Balcer Glove seront au complet demain après-midi pour la première partie de détail de la Ligue de la Cité.

DEUX CLUBS D'EGALE FORCE

C'est demain après-midi à deux heures et demie au terrain de l'Exposition qu'aura lieu la première partie de détail d'une série de deux dans trois pour le championnat de la Ligue de la Cité. Cette rencontre mettra aux prises deux clubs locaux, le Balcer Glove et l'International.

La reine de la course



Miss Marion B. Cartwright, la reine de la course en canot automobile d'Angleterre, telle qu'elle est apparue après un premier essai sur son bateau IV. Elle portait un chandail à fibres.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 3, Baltimore 2.
Reading 2, Toronto 0.
Toronto 3, Reading 2.
Newark à Buffalo, partie du soir. Seules clubs au programme.

LIGUE AMERICAINE

Chicago 3, Cleveland 0.
St. Louis 2, Detroit 0.
Seules clubs au programme.

LIGUE NATIONALE

New York 5, Brooklyn 2.
Chicago 9, St. Louis 4.
Boston 2, Philadelphia 2.
Cincinnati à Pittsburgh, place.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Jersey City à Montréal (3 p.m.)
Newark à Buffalo.
Baltimore à Rochester.
Reading à Toronto, deux parties.

PARTIES DE DEMAIN

Jersey City à Montréal, deux parties (2 p.m.)
Newark à Buffalo.
Baltimore à Rochester.
Seules parties au programme.

LE ST-MURICE DEFIE CES DEUX EQUIPES

Après avoir triomphé des clubs St-Denis et St-Maurice dimanche et jeudi dernier, le St-Maurice aimera à rencontrer les 2 clubs suivants, dimanche et lundi: l'Indien de Shawinigan et le Cap Amateur. Pour informations communiquer avec le gérant du club, J. F. Bibeault.

L'annonce classée est le meilleur moyen d'annoncer le meilleur marché.



VOUS POUVEZ LOUER ACHETER VENDRE ECHANGER N'IMPORTE QUOI RAPIDEMENT A L'AIDE D'UNE PETITE ANNONCE CLASSEE

LAFLAMME, GAUTHIER ET BOURASSA SONT AU PROGRAMME DES COURSES DE LUNDI SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

Aux Olympiques de Hamilton



A. J. ELLIOTT, de la Nouvelle-Écosse, est l'un des meilleurs coureurs de ce pays. Il prend part aux Jeux Impériaux à Hamilton, Ontario.

Ces trois coureurs du marathon Peter Dawson prendront part à une course de cinq milles organisée par les promoteurs Dufresne et Legendre.

Une des grandes attractions de la journée sportive organisée par les Syndicats Nationaux pour la Fête du Travail, lundi prochain, sera certainement les grandes courses de cinq milles.

A la demande des autorités des Syndicats Nationaux, MM. Armand Legendre et Georges Dufresne, les deux promoteurs qui ont si bien réorganisé leur marathon dimanche dernier, ont consenti à organiser cette course et à recruter des concurrents. MM. Dufresne et Legendre ont obtenu des Syndicats Nationaux trois magnifiques couples qui seront mis en jeu le lundi prochain.

Deux concurrents ont répondu à l'appel de ces deux jeunes promoteurs. Tous ont participé au grand marathon des Marchands des Trois-Rivières, l'un des grands événements sportifs de la saison. Cette course sera très passionnante, car M. Dufresne a déclaré dans une entrevue que depuis quelques jours les deux concurrents s'entraînent vigoureusement. On s'attend donc à ce que la lutte pour les trois magnifiques couples soit très contestée.

LES COURSES A SHERBROOKE

Sherbrooke, 30.—Voici le sommaire de la dernière journée des courses du circuit St-Laurent en notre ville.
5e Bing, ch. g. (Roaring Brook Stables) 2 1 1 1
Northern Barren, bl. g. (Belanger) 1 2 3 4
Ormond Burns bl. g. (Belleville) 4 4 2 2
Merriman bl. g. (Libette) 3 2 4 3
Gentry Todd bl. g. (Tinkler) 5 5 5 2
Tempe 2:09 1/4, 2:11 1/4, 2:10 1/4, 2:15 Trot. Bourse de \$500.00
Lakeside Express bl. g. Black 1 1 1 1
Alman 2 2 2 2
Princess Case 3 4 3
Hollywood Frisco bl. g. Bienne-doux 4 3 4
Temps: 2:14 1/4, 2:18 1/4, 2:16

NEW-YORK REPREND LA SECONDE PLACE

New-York, 30.—La bataille pour la deuxième position de la Ligue Nationale devient de plus en plus excitante. Avant hier, éliminés les hommes de McGraw rendaient hier la même politesse aux Robins qu'ils reçoivent en troisième position. Les Robins ont eu l'avantage presque toute la partie et ce n'est qu'à la huitième que les Giants comptèrent le point victorieux. Allen égalisa le score par un circuit.
R.H.E.
Brooklyn 110 000 000-2 8 2
New-York 000 000 12x-3 8 0
Clark et Lopez; Fitzsimmons, Walker et Hogan.
R.H.E.
Boston 120 120 001-9 20 0
Philadelph 120 030 101 00-8 28 2
Cantwell, Cunningham, Sherdell, Cronin, R. Smith et Spohrer, Gowdy; Hansen, Brandt, Willoughby, Bengé et Davis.
St-Louis 111 200 000 300 0-8 13 2
Chicago 000 000 005 020 1-9 20 1
Haines, H. Bell, Grimes, Malone et J. Wilson; Bush, Nelson, Teachout et Z. Taylor.

UN EXPLOIT DE PHIL FOURNIER

Philippa Fournier, champion homme-ferme des poids-moyens qui est depuis deux mois en tournée à travers l'Ontario, où il remporte un grand succès, a causé toute une surprise, lundi dernier à Perth, Ont., lors qu'il a fait un "bous se" de 315 lbs au bout de son bras, couché par terre.

DEFI ACCEPTE

Shawinigan, 29.—Battant St-Martin (Kid Armstrong) accepte le défi lancé par D. Lamy à la condition que ce dernier ne s'élève pas plus de 135 lbs. Pour informations, s'adresser à présent H. Bellevue, 79, rue, Shawinigan Falls.

Des petits champions



Ces six petits chiens Cairn propriété de Mme Caney de Herts, Angleterre sont des descendants de champions.

VICTOIRE DE LAFLAMME

Sherbrooke, 30.—Rém: Laflamme a battu par plusieurs longueurs, Peter Green, la propriété de l'écurie de M. Moreau, de Montréal, celui-ci même dont Laflamme avait triomphé dans l'épreuve de mardi. Laflamme a parcouru la distance hier en 2:23 et en plus de la course, il a gagné un enjeu de \$50.00. Laflamme s'est déclaré hier après la course qu'il n'apparaîtrait plus sur la piste de la course cette semaine. "J'ai le pied gauche fendu et je ne courrais pas pour tout l'or du monde. Je serais même forcé de briser un engagement si j'en avais." Laflamme s'est brisé le pied sur un caillou. L'attraction a encore soulevé beaucoup d'enthousiasme hier chez les spectateurs qui étaient en fort grand nombre.



M. Adlard, (Pit) Parenteau désire rencontrer M. Edouard Roux pour continuer la série de 10 parties de croquet qui a été entreprise, le 13 mai, mais qui n'a pas été terminée après que M. Roux eut gagné les deux premières parties.
Pit Parenteau met un enjeu de \$5.00 pour la continuation de cette série de parties qui devra être jouée sur terrain neutre et arbitré par un juge neutre et étranger aux Trois-Rivières.
Pit Parenteau demande que M. Edouard Roux réponde par l'intermédiaire du Nouvelliste et cela avant mercredi, le 3 septembre.

TORONTO ET READING DIVISENT HIER

Toronto, 30.—Toronto et Reading se sont divisés les honneurs d'un double header hier après-midi. Les visiteurs ont blanchi le club local dans la première partie tandis que Toronto parvint à gagner la deuxième par 3 à 2 en huit manches. Dans la septième manche de la deuxième partie Gibson qui n'avait pas accordé un seul coup sûr failblit et Reading égalisa le score. Jusqu'à 10 frappeurs seulement s'étaient présentés devant Gibson.
R.H.E.
Reading 000 200 000-2 8 1
Toronto 000 000 000-0 5 0
McAfee et Whitney; Page, Harrison et Phillips.
R.H.E.
Reading 000 000 20-2 3 0
Toronto 100 010 01-3 11 0
Welch et Stack; Gibson et Phillips.

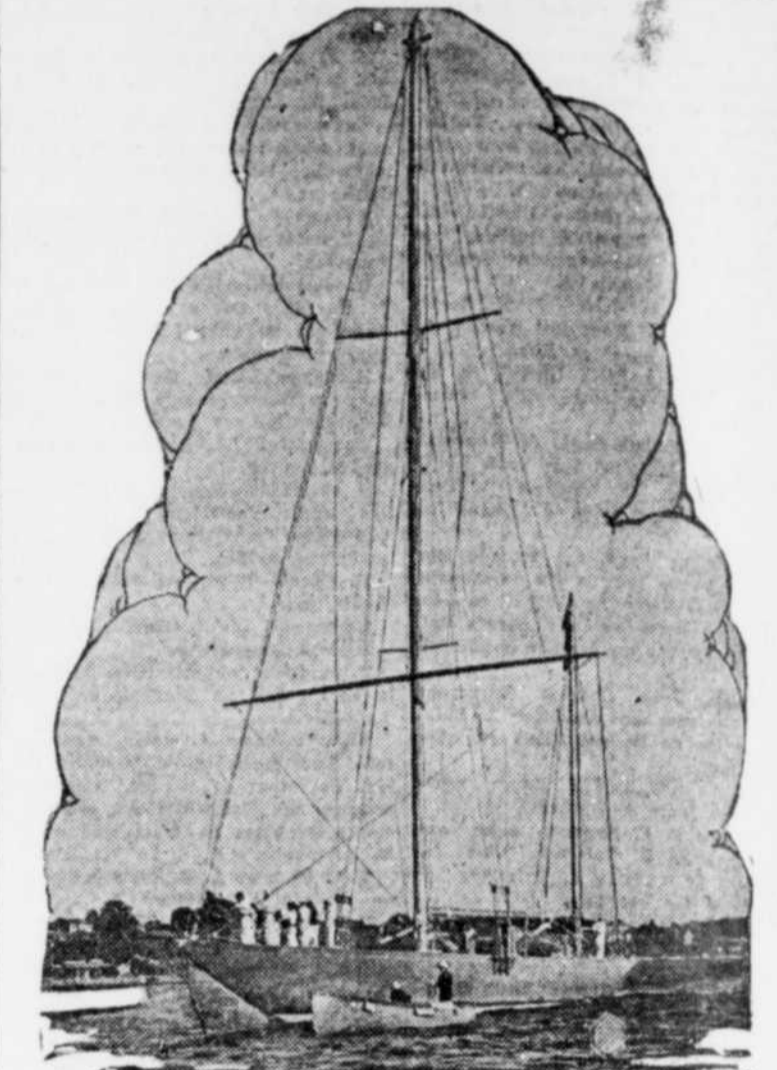


"Mon ange, qu'est-ce à pleurer? Je viens de perdre un sou."
"Tiens, mon chéri, en voilà un autre... Qu'est-ce donc à pleurer maintenant?"
"Parce que... j'aurais dû dire cinq sous au lieu d'un seul!"

Le temps perdu ne se reprend jamais

Ne gaspillez pas votre temps! Plus tôt vous vous assurez, plus les primes que vous aurez à payer seront modiques. Voilà pourquoi vous ne devez pas remettre la chose à plus tard. En outre il peut arriver que plus tard vous ne serez pas capable de passer un examen médical. Mettez-vous maintenant en contact avec un agent de la Montreal Life qui vous donnera une aide amicale et un avis compétent fondé sur une grande expérience.
L. A. PINAUD
Gérant du district
19 rue Hart
L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE
1907, par Acte du Parlement

L'espoir de l'Angleterre



Le Shamrock V de Sir Thomas Lipton vient d'arriver aux Etats-Unis où il doit prendre part au concours pour la coupe America. On le voit ici au large de la baie New-London. L'Entreprise fera la lutte au Shamrock V.

LE THREE RIVERS CLUB ET LE GRAND'MERE VONT SE DISPUTER DEMAIN LE TROPHÉE F. ARGALL

Après avoir éliminé le Bellevue cette semaine, l'équipe du Three Rivers Club va rencontrer demain sur son terrain la puissante équipe de Grand'Mère pour le championnat sénior de la Vallée du St-Maurice.
L'équipe du Three Rivers aura fort à faire si elle veut remporter le trophée Fred Argall, car depuis neuf années consécutives, le Grand'Mère l'a remporté chez lui.
Cependant le Three Rivers est confiant surtout après sa belle victoire sur le Bellevue et il est bien décidé à vaincre le Grand'Mère.
Le Three Rivers Club sera représenté par Bob Ryan et James Colquhoun, tandis que le Grand'Mère opposera MM. Blinco et Goodacre.
Nul doute que les amateurs du tennis assisteront nombreux à de beaux exploits demain après-midi quand le vert et blanc des deux plus fortes équipes de tennis de la région.

LIGUE AMERICAINE

Chicago 000 000 000 000 3-3 15 0
Cleveland 000 000 000 000 0-0 3 1
Carraway et Berg, Crouse; Brown et L. Sewell.
Detroit 000 020 400-6 12 1
St-Louis 600 010 20x-9 12 2
Whitehill, Wyatt, Sullivan, Cantrell et Hargrave; Coffman, Collins et Ferrill.



GRANDS SPECTACLES HISTORIQUES

Le soir, 500 figurants
ATTRACTIONS SPLENDIDES
Midway nouveau Vendeurs nouveaux
Courses d'attres - Courses de chevaux
Feux d'artifice - Concerts - Cinéma parlant
Illuminations féeriques
EXPOSITIONS DIVERSES
Palais de l'Industrie - Palais des Beaux-Arts
Palais Central - Palais de l'Agriculture
Palais des Ressources Naturelles
FACILITES D'ACCES
POUR LA PREMIERE FOIS, le merveilleux Pont de Québec sera ouvert au trafic des véhicules pendant l'Exposition de Québec. Profitez des bonnes routes pour faire une charmante promenade en auto soit le matin, l'après-midi ou le soir, en allant à
L'EXPOSITION DE QUEBEC'S
Vaste passage pour auto
Nouveaux services de tramways en ville
Prix réduits par voie fluviale et voie ferrée
Prix d'entrée populaires
S.R. Le Moine & Co. Québec, Québec, Québec
St-Casimir St-LÉONARD

SPORT

NOTES DIVERSES SUR LES ATHLETES EN EVIDENCE

Le club de la Nouvelle-Orléans de la Southern League n'a jamais été plus bas que la troisième division dans les vingt-cinq ans que ce club fait partie de cette ligue. "Lefty" Clarke, lanceur gaucher des Dodgers, de Brooklyn, est menacé de quitter et l'hiver dernier il bâtit une maison à deux étages pour sa mère, à Clinton, Missouri. Quand Diana Fishwick, la jeune anglaise battit Glenn Collett, de Providence, R. I., considérée la meilleure parmi les Américaines, c'était la première fois qu'elle prenait part à un tournoi de première importance Bill Tilden, le fameux joueur de tennis Américain est non seulement fort à ce sport, mais est très bon joueur de billard et de ping-pong. A venir jusqu'au début de cette saison, Babe Ruth avait frappé 561 coups de circuit à New-York, 48 à Detroit, 47 à Philadelphie, 46 à Boston, 43 à St-Louis, 34 à Chicago, 32 à Cleveland et 25 à Washington.

Al Grabowski, le jeune lanceur de St-Louis Cardinal, était commis dans une manufacture d'automobiles à Wilkes-Barre, il fut engagé par le St-Louis. Ceux-ci l'envoyèrent à Rochester, où il passa trois ans, mais souffrit d'un mal de bras. Cette année il passa de nouveau à St-Louis et le gérant Gaby Street le considéra comme un des futurs étoiles. Johnny Risko, qui fut battu par Schmelting et qui battit Sharkey, déclara que Sharkey va battre l'Allemand. Le salaire de Babe Ruth lui donne \$319,48 par jour s'il prend part à toutes les parties de son club. Walter Hagen Jr, fils du fameux professionnel de golf est bon joueur de ce sport, lui aussi. Il a passé l'hiver dernier à jouer avec son père en Californie. Due Painter, entraîneur du New-York Yankees et qui était avec les Boston Braves, dit que "Rabbit" Maravilla est le seul joueur qui est capable de se remettre en condition suivant une blessure, aussi vite que Babe Ruth.

Grover Cleveland Alexander, fameux lanceur, qui a été avec Philadelphie National, Chicago Cubs, St-Louis Cardinal et maintenant de retour à Philadelphie, est le seul joueur qui soit dans sa ligue qui jouait quand il fit son début il y a vingt ans. George Fisher, qui était avec Buffalo dans la ligue internationale l'an dernier et qui mourut aux New-York Giants ce printemps, pour passer plus tard aux St-Louis Cardinals, a été mis sur le banc par le gérant Street après avoir été la sensation de la ligue Nationale pendant une couple de semaines. Son jeu inefficace au champ en fut la cause quoiqu'il fut parmi les premiers frappeurs de la ligue durant quelques temps.

Quand les New York Giants firent l'échange de Judd pour Clarence Mitchell avec les St-Louis Cardinals, la direction des Giants était excitée car ils ne pouvaient pas trouver Mitchell qui était sorti, une demi-heure avant le départ du train du club, ils finirent par trouver Mitchell et l'avisèrent qu'il avait été échangé aux Giants et il alla s'apprêter pour s'en aller à New-York avec le club. Mitchell est un des rares lanceurs du "spitball" dans les ligue majeures, et est le seul gaucher qui se sert de cette méthode de lancer. L'an dernier les Chicago White Sox perdirent 5 parties par un point. Cette année, c'est le contraire, car le club de Donie Bush semble gagner plus de parties par un point qu'autrement.

Le club San Francisco, de la ligue de la Côte du Pacifique, semble ne pas vouloir prendre de chances de voir estropier Frank Grossetti, un jeune arrêt-court que le club espère vendre à un club de ligue majeure l'an prochain, car il l'a fait assurer pour \$100,000 en cas d'accident. Willie Kamm, troisième but des Chicago White Sox, avait été assuré pour \$125,000 pendant qu'il jouait pour le même club, mais il avait déjà été vendu aux White Sox à ce temps là. George Collett, père de Glenn Collett, célèbre amateur de golf américain, gagna le championnat de bicyclette international à Paris, le jour de naissance de Glenn, le 20 juin 1903. Et exactement vingt deux ans plus tard, Glenn gagna le championnat féminin de golf français à Paris. Joe Wood, ancien lanceur des Boston Red Sox et plus tard voltigeur avec les Indiens de Cleveland et Johnny Kling, ancien receveur des

Habile ondine qui gagne \$5,000



Margaret RAVIOR, de Philadelphie, qui a gagné le championnat du monde à la nage pour la course à longue distance. Elle a pris la première place lors du marathon de 10 milles à l'exposition canadienne nationale, vendredi dernier.

Chicago Cubs, furent considérés les meilleurs de billard parmi les joueurs de baseball professionnels. Leonidas Durocher maintenant avec Cincinnati est classé le meilleur parmi les joueurs d'aujourd'hui, quoiqu'on dit que Francis ("Shanty") Hogan, le gros receveur des New-York Giants, lui donnait une belle lutte sur la table verte. Dave Bancroft, ancien arrêt-court des New-York Giants et plus tard le gérant des Boston Braves, mais maintenant un des assistants de McGraw avec les Giants a déjà gagné des tournois de billard. Un match entre Jess Petty, lanceur gaucher des Pirates de Pittsburgh, et Hank Gowdy, une des étoiles des Braves, lorsque George Stallings gérant ce club quand il gagna la série mondiale de 1914 contre les Athletics, serait très intéressant à voir.

Quand Gene Tunney était à l'entraînement pour un combat, il buvait trois pintes de lait par jour. Burley Grimes, lanceur des Boston Braves fut expulsé du jeu dernièrement pour avoir été trop poli envers un des arbitres. Quand l'arbitre déclara Jimmy Wilson, receveur du St-Louis Cardinal, retiré au bâton sur le dernier lancer de Grimes, celui-ci enleva sa casquette et salua l'arbitre. Mais ce dernier, évidemment n'eut pas ce geste et chassa Grimes de la partie.

Johnny Evers, qui jouait dernièrement à côté de Maravilla durant la série mondiale de 1914, déclara l'an dernier que Maravilla jouait mieux qu'à n'importe quel temps de sa carrière, mais Hank Gowdy, qui était receveur du même club, dit que Maravilla jouait encore mieux cette année que l'an dernier. Il n'a fait qu'une erreur dans 40 parties et est en tête des arrête courts de sa ligue au bâton, avec un pourcentage aléatoire de 370.

DON VA MIEUX

Belfast, 29.—Kaye Don, fameux conducteur d'autos, d'Angleterre, fut sérieusement blessé au cours d'un accident samedi, continué à prendre du mieux hier. Les médecins qui le soignent ont déclaré qu'il pourrait quitter l'hôpital dans un semaine.

Saint Grégoire

AGREABLE REUNION

Dernièrement eut lieu chez M. Gérard Guillemette une réunion d'amis à l'occasion de la visite de Mlle Gertrude Fréchet, de St-Wenceslas et Mlle Marguerite Guillemette de St-Célestin.

Ont pris part à la soirée: M. et Mme Gérard Guillemette, Mlle Jeanette, Cécile, Gilberte, Marthe, Auguste, Lucien, et Charlotte Guillemette, Mlle Praxède Béliveau, Bernadette Tourigny, Eveline Rouleau, Lucia Pellerin, Reina Duval, Antoinette, Thérèse et Mary Lamy, toutes de St-Grégoire, Mlle Germaine Rheaute de Prélieux-Sang, M. Emery, Joseph, Laurette, Raoul, Paul et Charles Guillemette, MM. Conrad et Henri Béliveau, André Raymond et Joseph Béliveau, Elie Prince, Lucien et Roland Prince, Emile Hélie, Onoreus Bergeron, Maurice Bourque, Louis Tourigny, Gérard Parr, Lucien et Philippe Bourque, Thérèse, Basile, Lucien Pellerin, Edna Fleurent, G. Manseau, Lucien et Germain Lamy, Almonzor Polivier, Armand Bergeron, Paul-Emile Piché, tous de St-Grégoire. MM. Roch Doucet, Charles Vincent, Edouard Jutra, Elie Guillemette, Bruno Hélie, Laurette Hélie, et Philippe et Elphège Béliveau et M. Richard, tous de St-Célestin; Gérard et Albé Rheaute, de Prélieux-Sang, MM. Landrière et Roméo Béliveau, de Ste-Monique, M. Desrosiers, Bruno Thibodeau, Gaston Morin, Maxime Morin et Alexandre Dorst.

Il y eut chant et musique. Tous se retirèrent à une heure avancée, emportant un souvenir de cette joyeuse réunion.

ALLEES ET VENUES

Mlle Béatrice et Germaine Béliveau, institutrices aux Etats-Unis, ont passé les vacances dans leur famille, chez M. et Mme Joseph Béliveau.

Mlle Rachel Lafond, de Daveluyville, a passé quelques jours à St-Grégoire, chez ses oncles MM. Placide et Maxime Hélie, et Philippe et Elphège Béliveau, ainsi que chez des amis MM. Ubaldo Pellerin, Emile Bourque et autres.

En visite chez M. Exilia Gauthier dernièrement: M. et Mme Philippe Désièdes et leur fils Alexandre, de Ste-Eulalie, ainsi qu'une cousine Mlle Laurette Désièdes, de St-Hyacinthe, M. et Mme Denis Plourde et leurs enfants, de Manchester, N.-H., M. et Mme P. Bineau, de Holyoke, Mass., leurs enfants et une cousine.

Mlle Marie-Claire Gauthier, de Yamachiche, chez son frère M. Exilia Gauthier.

Mlle Alice Pellerin est allée à Québec visiter son frère Paul-Emile, au Noviciat Ste-Foye. Elle était en compagnie de sa mère Mme Henri Pellerin, toutes deux ont fait le voyage en auto avec M. Joseph Rousseau, son fils et M. Albert Beauchemin, ses deux fils de Ste-Monique. Ils ont aussi visité des parents chez M. Evariste Beauchemin à Québec.

M. et Mme Charles-Edouard Bouvette de Ste-Angèle, chez M. Henri Beaumier, dernièrement.

M. et Mme Amable Beauchemin sont allés la semaine dernière à Notre-Dame du Bon Conseil à l'occasion de la mort de Mme Walter Foucault, sœur de Mme Beauchemin.

Mlle Marie-Rose Cormier et Cécile Chassé, de Ste-Eulalie, en promenade chez leur oncle M. Jos. Leblanc.

M. et Mme Amable Lapin, Mme Georges Lapien, son fils Albert, étaient en visite chez M. Ubaldo Pellerin, mardi dernier.

M. Charles Rheaute, de Montréal, et son frère M. Adolphe Rheaute, de Prélieux-Sang, étaient dimanche en visite ici chez des parents et amis, MM. Gérard Leblanc, Joseph Rheaute, Stéphanie Leblanc, Arcadius Rheaute et

Ste-Eulalie

VA ET VIEN

M. Alfred D. Paquette, MM. Alphonse et Henry Paquette sont allés visiter des parents à St-Gabriel de Brandon.

M. et Mme Charles Désièdes leur bébé Louis Marie, M. et Mme Laboulière, M. Elie Hébert et M. Jean Paul Désièdes sont allés à St-Célestin. Mlle Rosa Hamel est allée à Vie triaville chez Mme Vve Alfred Bergeron.

M. et Mme Walter Boucher de Ste-Croix, Mlle Germaine Camirand de Manseau, chez M. Henry Camirand, M. Yagoume J. Joyal est allé chez MM. Calbert et Azade Pellerin.

M. Joseph Hamel, Mme Denis Hamel, Mme Vve A. Bergeron, Mlle Marie-Ange Hamel de Victoriaville, Mlle Rosa Hamel sont allés à Drummondville.

Mlle Jeannette Rheaute est allée passer quelques jours chez sa sœur Mme Gaston Beauchemin à Beaucourt.

M. Stéphanie Leblanc, sa sœur Mme Ubaldo Pellerin, ses nièces, Mlle Rachel, Madeleine et M. Jeanne Leblanc, ses neveux François et Adrien Leblanc sont allés à St-Léonard, ces jours derniers.

M. Henri Raymond et sa sœur, son frère Maurice, de St-Léonard, ainsi que M. Vachon d'Asbestos, étaient de passage à St-Grégoire, dimanche.

M. le Dr Maurice Bourgeois, Mlle Germaine Gouffier, Mlle Henriette Lafond et M. Donat Provencher, tous de Daveluyville, étaient les hôtes de Mme Madéris Bourgeois, dernièrement.

Mlle Gertrude Richard et M. Paul Emile Bergeron de Trois-Rivières, en visite à St-Grégoire, dernièrement.

Mme Philippe Héon, son fils Maurice à St-Wenceslas chez M. Albert Leblanc.

Mlle Yvonne Parr est partie pour aller travailler à Montréal.

Le passage aux Trois-Rivières, Mlle Eugénie Bergeron, Mlle Regina Bourque.

Mlle Cécile Thibodeau qui travaille à Champlain, est venue passer quelques jours chez son père M. Arthur Thibodeau.

Mlle Annie et Zélie Rheaute, Madeleine Leblanc, MM. Arcadius Rheaute, Stéphanie Leblanc, en visite chez M. Antonio Rheaute à Prélieux-Sang.

M. et Mme Georges Tourigny, des Trois-Rivières, en visite chez M. Alfred Tourigny et M. Jean-Bte Béliveau.

MM. Lucien et Armand Bergeron sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Elphège Lemire et ses enfants, des Trois-Rivières, en promenade chez Mme Vve Joseph Hélie.

Mme Lucien Bourque et ses enfants du Cap de la Madeleine a visité ici ses sœurs Mmes Placide Lafond, Antonio Guillemette, Emile Bourque, Damae Proulx, ainsi que son père M. Francis Noël.

Mlle Bertha et Antoinette Cormier étaient de passage aux Trois-Rivières lundi dernier.

M. et Mme Armand Dumas, leurs enfants, ainsi que Mme Vail Rheaute, de Srawinigan, ont visité chez M. Alphonse Arseneault et autres parents dimanche dernier.

M. et Mme Olivier Lambert, M. Nicolet, en visite chez ses fils M. Athanase et Arthur Lambert.

M. et Mme Athanase Lambert ainsi que M. et Mme Olivier sont allés visiter des parents à Ste-Perpette.

Mlle Eva Pellerin est allée visiter des parents à Montréal, la semaine dernière.

M. Stéphanie Leblanc, M. Ubaldo Pellerin, Mlle Alice et Adrienne Louchet, Madeleine Leblanc étaient de passage à Nicolet dernièrement.

Lisez les annonces

Pour économiser du temps

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOLLUS

D'un quel couvert à New-York à un quel couvert au Havre. Le train pour Paris arrivant au soir. En six jours en Angleterre, confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
1 sept. 19 sept. 19 oct.
2 sept. 20 sept. 17 oct.
3 sept. 21 sept. 18 oct.

PARIS — PLYMOUTH — NEW-YORK
11 sept. 16 oct. 11 nov.
12 sept. 17 oct. 12 nov.

DE GRASSE — PLYMOUTH — HAVRE
11 sept. 16 oct. 11 nov.
12 sept. 17 oct. 12 nov.

LAFAVETTE
*Basse à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
7 sept.

ROUSSILLON
1 oct. 5 nov. 12 nov.

Traversées faites à bord Paquebots directs et confortables d'une seule classe. Prix raisonnables. PAV minimum de cabine.

DE GRASSE, HALIFAX, HAVRE, à DEC. 1930
Gen. Tradeau & Co. Ltee
42 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Tél.: L.A. 5634 ou aux agents locaux.

"PLUS... POUR L'ARGENT"

—explique l'élan du public vers le De Soto huit et six

De Soto Six \$1030

ET PLUS A LA FABRIQUE Routière, \$1080. Coupé d'affaires, \$1055. Coupé avec stropontin, \$1095. Sedan 4 portes, \$1110.

De Soto Huit \$1230

ET PLUS A LA FABRIQUE Coupé d'affaires, \$1230. Routière, \$1255. Sedan 4 portes, \$1275. Coupé de Luxe avec stropontin, \$1305. Sedan de Luxe \$1360.

Tous les prix f. a. b. à la fabrique comprennent l'équipement régulier de la fabrique (fret et taxes en plus.)

MEILLEUR DE SOTO SIX NOUVEAU DE SOTO EIGHT

UN PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS

MAINTENANT UN DES AUTOS LES MOINS CHERS AU MONDE

PLYMOUTH

UN PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS

VENDU PAR LES VENDEURS DE SOTO PARTOUT

\$735

et plus, f. a. b. à la fabrique

DANS 100 ANS D'ICI La Fete du Travail

--- ET JE LUI DIS "COMMENT, MOI FAIRE CA AVEC MES MAINS ET LES MACHINES QU'EST-CE QUE TU EN FAIS? ON EST PLUS EN 1930 TU SAIS!"

--- "OUI, C'EST UNE GRANDE FABRIQUE ON Y EMPLOIE 5000 CERVEAUX ET TOUTES SORTES DE MACHINES POUR FAIRE LE TRAVAIL!"

--- "JE SUIS LE SEUL A FAIRE UN TRAVAIL MANUEL ICI - C'EST MOI QUI PRESSE LE BOUTON QUI MET TOUT EN MARCHÉ"

--- "PENSE DONC - COMME IL DEVAIT AIMER SA FRONTENAC!"

--- "LES BROSSES QUE TU LUI DONNES LES BRAS S'APPELLENT DES MUSCLES"

--- "EST-CE QU'ON A TOUT APPORTE? VOYONS - FRONTENAC, LA FEMME LES ENFANTS, LE LUNCH, LES LIGNES - ET LA FRONTENAC CA VA!"

--- "DANS CE TEMPS-LA LES HOMMES TRAVAILLAIENT. AUJOURD'HUI QUE LE CERVEAU FAIT TOUT ON NE PEUT PLUS BATTRE UNE MOUCHE"

--- "TERRAIN PLOU-POU"

--- "AVIS A NOS EMPLOYES NOUS NE TRAVAILONS QU'AVEC LEUR CERVEAU LES MACHINES FONT LE BEGIE"

--- "PENDANT MES VACANCES QU'AVEZ-VOUS FAIT UN PEU DE MARTEAU. APRES JE PRENDRAI UNE BOUTEILLE DE..."

Après avoir bien travaillé ! il n'y a rien comme une bouteille de Frontenac Olde Brew Ale

NOS COURRIERS

Gentilly

PIQUE-NIQUE

Récemment un groupe de jeunes filles de Gentilly de réunissent au chalet Dumont afin de prendre part au pique-nique organisé par Mlle Valentine Leblu.

Après le dîner qui fut des plus gai, les invités traversèrent en yacht jusqu'au village de Champlain où toutes visitèrent Mlle Juliette Leblu cousine de l'organisateur, Mlle Leblu revint avec le joyeux groupe pour terminer avec elle cette journée de réjouissance.

Cordial merci à Mlle V. Leblu.

NOTES SOCIALES

Mlle Aurora Beauchêne a passé quelques semaines à Montréal où elle visita Rév. Sr Beauchêne des SS. de la Providence et d'autres parents.

Rév. Sr Ste-Élisabeth et Rév. Soeur Françoise de Laval des SS. de l'Assomption en visite chez Mme Honoré Petit et chez M. J. Arthur Beauchêne.

Rév. Sr Claire de Jésus des SS. de l'Assomption de Nicolet. de passage chez ses parents.

Rév. Sr Ste-Élisabeth et Sr Monique de Nicolet des SS. de l'Assomption de Nicolet sont venues passer quelques jours chez M. Omer Levasseur et chez M. Frs Xavier Lapointe.

M. l'abbé Camirand du Séminaire de Nicolet de passage au presbytère ces jours derniers.

Mme Bruneau, Mme J. Lavigne et ses deux enfants de Montréal en visite chez M. Joseph Beauchêne.

Mlle Berthe Poisson est partie pour une promenade chez son amie, Mlle Simone Roy de Ste-Perpète.

MM. La Goussague Tourigny et Jean Tourigny, Mlle M. Ange et Jeanne Tourigny de Montréal de passage chez leur père M. Notaire J. L. Tourigny.

Mme Léon Héon et ses deux enfants des Trois-Rivières en vacances chez son père M. Omer Levasseur.

Mlle Lina Beauchêne des Etats-Unis est venue rendre visite à ses parents M. et Mme Joseph Beauchêne, elle était accompagnée d'amis.

M. et Mme Philippe Hébert et leur garçonnet de Montréal rendent visite chez M. Aurèle Mailhot.

M. Rodrigue Poliquin en voyage à St-Jacques dernièrement.

M. et Mme Adolphe Morasse, M. Jules Picher en voyage d'affaires à l'île du Prince Édouard.

Mme David Leblanc en voyage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Jean Baril et leurs enfants de La Salle Abitibi, passent une vacance chez M. Edmond Deshaies.

Mme J. Tessier de St-Casimir est retournée chez elle après un séjour chez son frère M. Louis Baribeau, agronome.

M. Bruno Beauchêne de Montréal, de passage chez M. Achille Poisson.

M. Gédéon Baril est de retour d'une promenade à Lasalle et Macamic où il visita ses fils MM. Donat Baril, Antoine et Jean Baril.

M. le notaire, Mme D. H. Rheault, en voyage aux Trois-Rivières.

M. Herman Beaudet, à Nicolet dernièrement.

Mlle Marie Vadeboncoeur de Montréal passe une vacance chez sa sœur Mlle Rachel Vadeboncoeur.

Mme J. Chabré de Ste-Marie de Blandford de passage chez M. Adolphe Chabré et chez M. Édouard Mailhot.

Mlle Léone Roy de Nicolet passe quelques jours chez M. Achille Poisson.

Mlle Juliette Lauzer, passe quelque temps aux Trois-Rivières chez son frère M. Conrad Lauzer.

M. William Vadeboncoeur de New-York passe une quinzaine chez sa sœur Mlle Rachel Vadeboncoeur.

Mme J. Brunel de Grand'Mère, a passé quelques jours chez M. et Mme Ludger Troitier.

Mme Albert Toutant de Shawinigan Falls et ses enfants de passage chez M. et Mme Omer Levasseur.

M. docteur Léopold Peloton M. Athanase Desormiers en voyage d'affaires à Ste-Monique la semaine dernière.

Mme J. Busières et ses deux enfants de Québec en vacance chez de nombreux parents et amis.

Mme Edgar Mailhot et son bébé de Montréal de passage chez ses beaux-parents M. et Mme Albert Mailhot.

Mlle Germaine Rousseau de Nicolet de passage chez Mlle Marie Vadeboncoeur.

M. Reynald Ferron agronome de Québec à Gentilly dernièrement.

Un baptême en pleine mer



Marina Alma Seita a été baptisée en pleine mer sur un paquebot qui se dirigeait vers l'Angleterre. Le père de la fillette, (au centre) le R. P. B. B. Glynn, (à droite) qui a versé l'eau baptismale et la maman qui est fière de son enfant.

Trois-Rivières ces jours derniers.

M. et Mme Cha-Edouard Hogue, leur fille et leurs garçons MM. Omer et Emile de Shawinigan en visite chez M. Lucien Lemyre.

M. Alfred Coulombe de passage aux Trois-Rivières.

Mlle Maria St-Louis de passage aux Trois-Rivières.

Mme Lucien Lemyre et ses enfants Solange et Philippe passe une huitaine à Shawinigan.

Mlle Maria Grenier a passé quelques jours aux Trois-Rivières chez MM. Edmond Grenier, Alphonse Julien, Roméo Chartry.

M. Donat Ferron de passage aux Trois-Rivières.

Mme Joseph Joseph Grenier en visite aux Trois-Rivières.

M. Ferdinand Pallié et son petit garçon Roland sont allés à Montréal.

Victoriaville

NOUVELLES LOCALES

M. Robert Raynaud, B.A. M.L.A., rédacteur à "La Terre de Chez Nous", de Montréal, était de passage, la semaine dernière.

Mlle Irène et Gertrude Lagnac, Annette Champagne, Emilia Lefebvre, Germaine Marchand, Evelina Anttil, ainsi que MM. Gérard et Richard Lagnac sont allés au Cap de la Madeleine Québec et Ste-Anne de Beaupré, dimanche dernier.

Mme Henri Gagné, ses deux fillettes, Irène et Rita, sont de retour d'un voyage d'un mois, passé à Providence et Coaticook. Au retour, la sœur de Mme Gagné, Mlle Valérie Tremblay, de Boston, s'est jointe aux voyageurs.

Sont venus en visite chez M. et Mme Emile Rousseau: M. et Mme Borromée Poirier, de Ste-Marie de Blandford, Mlle Emélie Papin, de Richmond.

M. Gilbert Grinard est retourné au Lac St-Jean, après avoir passé quelques jours chez son oncle et sa tante, M. et Mme Joseph Gagné.

Mlle Juliette Lapointe est présentement en villégiature à Lethbridge, et se retire à l'hôtel St-Louis.

M. le Dr Lucien Elie et Mme Elie, de Drummondville, étaient de passage à Victoriaville, dimanche.

M. Napoléon Laliberté, C. R., et Mme Laliberté sont de retour de Old Orchard Beach, où ils vont, chaque année, passer quelques jours de vacances.

Mlle Rosa Lebel, de Warwick, était en ville, dimanche, l'invitée de son amie, Mlle Blanche Roy.

M. Patrick Troitier, de Manseau, était en visite chez M. et Mme P. A. Laquerre, dimanche, ainsi que M. et Mme Alexis Beauchêne, de Gentilly.

MM. Arthur et Albert Dufresne, de Miami, Floride, et M. et Mme Fortin, de Manchester N. H., étaient en promenade dernièrement dans la famille Jos Dufresne.

M. Napoléon Lemelin, de Laurierville, était de passage chez M. Emile Rousseau, vendredi. Il était en route pour Boston et Fall River, en compagnie de M. et Mme Eusèbe Roberge, ainsi que de M. et Mme Paul Roberge.

Mlle Yvette Gosselin est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Halo Testa, de Montréal, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Origène Gauthier, de Québec, et leur belle-sœur, Mme Valières, sont en visite chez M. et Mme Osmile Lapointe.

M. le Dr Ernest Auger, et ses fils, de St-Paul de Chester, sont allés à

St-Wenceslas

M. et Mme Alfred Hébert de Montréal ont visité chez M. Gédéon Hébert.

M. et Mme Henri Béland sont allés en voyage aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

Mlle Gilbert Desautels de St-Grégoire a passé quelques jours dans sa famille.

M. J. Bte Bineau de Ste-Émille de passage ces jours derniers.

M. et Mme Albert Prince et leur fille Alice Prince ainsi que Mme Clévis Goudreau sont allés à Ste-Léonard dimanche dernier, rendre visite à chez M. Thomas Prince.

Mme Alfred Hébert et son fils André de Trois-Rivières ont visité dimanche la semaine dernière.

Mlle Albertine, Lucienne et Alice Pallié sont allées visiter des parents aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine et à St-Grégoire.

Mme B. Desautels et sa fillette Jacqueline en voyage à Ste-Ange de

Laval et au Cap de la Madeleine.

Mme J. Thibodeau et sa fillette Lucille de Berlin, N. H., ont rendu visite aux familles P. Poulet, A. Poulet et A. Pallié.

De passage chez Mme J. Bte Héon, Mlle Augustine et Jeannette Doucet de St-Léonard d'Asson.

M. Ephrem Gauthier des Etats-Unis passe quelque temps chez M. Benjamin Gagnon.

Étaient en visite chez M. Ferdinand Fillion, M. Pierre Marchand, Eugène Marchand, Hector Marchand et Jean Turcotte de Champlain.

M. et Mme Pierre Vallières et leur famille sont retournés aux Etats-Unis après avoir visité des parents dans cette paroisse, à Montréal et à Trois-Rivières.

M. et Mme J. Bte Pellerin et leur fille Mlle Lucienne Pellerin de Ste-Cécile chez M. Evariste Lemire.

M. J. Carrière et son fils Henri sont de retour d'un voyage à Arthabaska.

Mlle Aurélie Fillion et Suzanne

Phille ont rendu visite à M. et Mme Ferdinand Fillion.

M. et Mme Albéric Pinard et leur fillette Rachel, M. Paul Paquin sont allés à Ste-Perpète ces jours derniers.

M. Omer Tourigny est allé à Shawinigan assister aux funérailles de M. J. Deslats.

En visite chez M. Adolphe Béliève, Mlle Hélène et Laurette Desrosiers de Trois-Rivières.

M. Joseph Lecharité est allé à Ste-Cécile ces jours derniers.

M. et Mme Charles Deslats, M. Jacques Deslats de Ste-Hyacinthe, de passage chez des amis.

M. et Mme Adrien Fréchette et leur bébé Léo-Paul chez M. Olivier Fréchette.

Mme V. Rousseau, Mlle Régine Rousseau, M. Edmond Rousseau de Ste-Perpète passent quelques jours chez M. Edgar Gauthier.

M. et Mme Ferdinand Fillion, M. Toussaint Phille et son fils M. Prosper Phille, Mlle Aurélie Fillion de St-

Hyacinthe sont revenus enchantés d'un voyage à Matane, en Gaspésie et à Ste-Anne des Monts.

Mme Arthur Lamothé et ses filles Mlle Angéline et Rachel sont de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

En visite chez M. Ferdinand Fillion, M. et Mme Ernest Gagnon de Salem, Mass.

Un nouveau magasin de chapeaux pour dames vient de s'ouvrir dans notre localité. Ce magasin est tenu par Mme P. S. Janelle.

Mlle Almida Fillion des Etats-Unis chez M. F. Fillion.

M. Eléazar Campagna de passage dans cette paroisse.

M. Z. Champoux de Béconour a passé quelques jours chez M. Oscar St-Arnaud.

Lisez les annonces

Pour économiser du temps

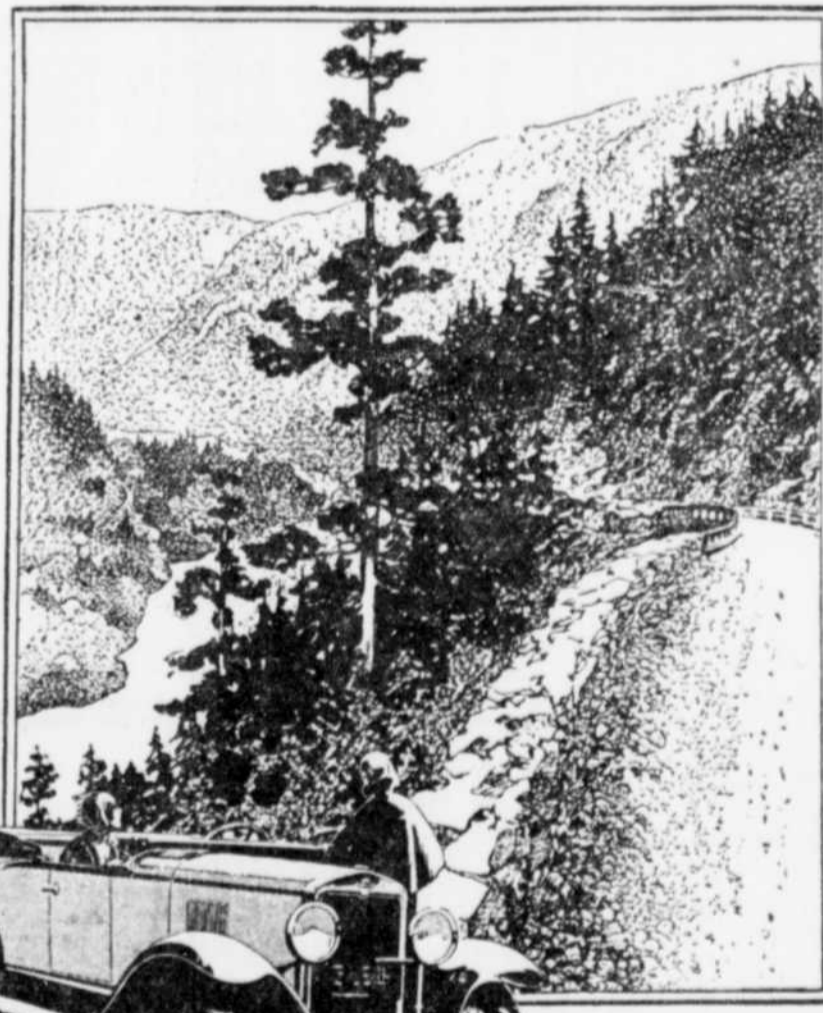
Cité du Cap de la Madeleine

AVIS est par les présentes donné que les propriétés décrites comme ci-dessous seront vendues aux enchères publiques en la salle de l'Hôtel-de-Ville, dans la cité du Cap de la Madeleine, dans le district des Trois-Rivières, mercredi ce vingt-quatrième jour du mois de septembre 1930 à DIX heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes et contributions municipales mentionnées au dit état, et les frais qui seront subéquentement encourus pour toutes procédures à ce jour, à moins que les dites taxes, contributions et frais ne soient plus tôt payés.

Table with columns: No.-Propriétaires de bien-fonds, No. du Cadastre, Description Taxes Mun., Taxes d'eau Trottoirs Ecoles, Frais Int., Total. Lists various property owners and their details.

IL EST SAGE DE CHEVROLET CHOISIR UN SIX

Vous pouvez vous payer le Luxe de Six Cylindres si vous avez le moyen d'acheter un auto



EN dimension, performance et apparence, le Chevrolet Six est supérieur à n'importe quel autre auto à bas prix que vous voyez circuler sur les routes aujourd'hui.

Cependant, marqué à partir de \$635 à Fusine, le Chevrolet est de fait un des autos les plus faciles à acheter dans le monde aujourd'hui.

Sa Possession ne Coûte pas plus Cher Et, bien que ce soit un six cylindres, un auto plus pesant, de 50 chevaux-vapeur—le Chevrolet Six ne coûte pas plus cher de gazoline... pas plus cher d'huile... pas plus cher d'entretien!

Le Chevrolet est tellement facile à acheter—et si facile à opérer—que lui seul peut vous donner en automobilisme, toute la fierté et la satisfaction que votre argent devrait rapporter une fois investi dans un auto à bas prix.

Faites une Promenade dans un Chevrolet Appelez le plus proche dépositaire Chevrolet aujourd'hui, et dites lui de vous envoyer un Chevrolet Six que vous conduirez, sans obligation. Allez sur un chemin droit—donnez du gaz—et apprenez ce que cela signifie de conduire un auto, juste pour le plaisir de la chose!

Voyez combien plus agréable est l'automobilisme avec six cylindres... comment le pouvoir six cylindres est toujours doux et flexible... combien les vitesses de six cylindres sont silencieuses, confortables et sûres. Demandez à votre dépositaire de vous expliquer la Police de Service au propriétaire General Motors, la Police de Service à l'industrie—et le mode de paiement différé GMAC de la General Motors.

La Routière Sport... \$715 ROUTHIERE ou PHAETON Le Sedan Club... \$810 Le Coupé... 740 Le Sedan Sport... \$40 Le Coach... 750 Le Sedan... \$70 Le Routière Super Sport 795 (Six roues de brèche standard) Le Routière Super Sport 795 (Six roues de brèche standard) Prix à Fusine, Ontario. Taxes, pare-chocs et pneus de rechange, extra. Une ligne complète de rebrousse et de certains accessoires à partir de \$465.

\$635

CHEVROLET SIX

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

IL Y A PRES DE CHEZ VOUS UN DEPOSITAIRE CHEVROLET POUR VOUS SERVIR

COMME AGRÉMENT



20 POUR 25¢

La Cigarette Supérieure

MAINS DE POKER DANS CHAQUE PAQUET

Bourse, Commerce et Finance.

LE MARCHÉ DE MONTREAL EST A LA HAUSSE HIER ALORS QUE NICKEL ET BRAZILIAN DECLENCHENT LES AVANCES

Les autres favoris, Montreal Power, Dominion Bridge, Shawinigan et Massey Harris entrent dans le mouvement.

NOMBRE DE PARTS VENDUES

Montreal, 30. — Le marché local a été actif, hier, et, sous la direction de Nickel et de Brazilian, qui furent forts, a été généralement à la hausse. La plupart des gains de la journée furent enregistrés dans la dernière heure. Nickel et Brazilian commencent cependant d'être en forte demande dès le début de la séance. Montreal Power, Dominion Bridge, National Breweries, Shawinigan et Massey Harris suivent. La fermeture fut forte, tandis que le volume des ventes augmenta modérément.

Des 55 stocks au tableau, 23 avancèrent, 6 reculèrent, 14 restèrent stationnaires tandis que 14 se vendirent en lots fractionnés. Brazilian vint ensuite avec 7,455 parts et un gain de 2 1/8 à 34 3/8. Nickel mena par 11,842 parts et une avance de 1 1/2 à 24 1/8. Le troisième fut Massey Harris avec 1,766 parts et une fermeture à 20, soit un mieux de 1 point.

Le total des ventes fut de 31,337 parts contre 20,568 la veille et 70,719 le jour correspondant de l'an dernier.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns for stock names and prices. Includes Am. Can., Am. Locomotive, Am. Steel, etc.

CURB DE MONTREAL

Table with columns for stock names and prices. Includes Am. Can., Am. Locomotive, Am. Steel, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Ventes, Ouv., Haut, Bas, Ferm. Lists various stocks like Abitibi, Alcan, etc.

LE MARCHÉ LOCAL DES VIVRES

Table listing prices for various food items like wheat, flour, etc.

LA MOISSON

Montreal, 30. — La température favorable qui a fait dans les provinces de la récolte de blé...

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE. Deux affaires de J. LUCIEN FORTIER. Les Trois-Rivières. Colinet autorisé.

UNE FUSION DE PAPETERIES

Il est question d'après le "Financial Post" d'une consolidation d'intérêts d'Abitibi Power and Paper, de Baker Bros. Canadian et de la St. Lawrence Corporation...

KEATING & M'RAE

Agents de Change. Établi en 1910. BOURSE DE NEW-YORK, BOURSE DE MONTREAL, CURB DE NEW-YORK, QUIN, OILIN. Tel. 1200-1201.

P. T. LÉGARÉ

DIVIDENDE TRIMESTRIEL. Le dividende trimestriel régulier de 1 1/2% sur les actions privilégiées...

Si....

Le titre d'une femme meurt avant qu'elle devienne rentière, sa contribution sont continuées par la Caisse Nationale d'Économie...

DES AVANCES IMPORTANTES A NEW-YORK

Les haussiers donnent un dernier coup avant la fermeture de trois jours de la Fête du Travail.

LE RESULTAT

New York, 30. (Par John L. Cooney, rédacteur financier de la revue Associated.) — Wall Street a terminé le mois d'août avec l'une des avancées les plus substantielles qui aient été enregistrées depuis...

L'INDUSTRIE DU VIN A L'HONNEUR

Ottawa, 29. — L'industrie vinicole a connu des progrès remarquables au Canada durant l'année 1929. Le nombre des établissements engagés dans cette industrie qui était de 35 en 1928 est passé à 47 tandis que le capital investi enregistrait une augmentation de \$5,705,568 au total de \$7,015,368.

- 10.45 p.m. — Musical Memories. 11.15 p.m. — Xylophone et piano. 11.30 p.m. — Chœur de la cathédrale russe.

Importante finance d'un trust fixe

Un puissant groupe financier lancera sur les marchés canadien et américain une émission d'actions. — Composition du portefeuille. — Des chiffres intéressants.

La Compagnie Dépositaire du Canada, récemment organisée dans le but de former et de prendre la direction de Trusts à placements fixes lancera prochainement sur le marché avec un important groupe financier de Montréal, des actions d'un nouveau trust fixe.

Prix du Marché

4 août 1930. Les prix qui sont indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ

Table listing prices for various agricultural products like butter, eggs, etc.

POUR LE MARCHAND CE QUE VOUS PAYEZ

Table listing prices for various goods like flour, sugar, etc.

Prix du Marché

4 août 1930. Les prix qui sont indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ

Table listing prices for various agricultural products like butter, eggs, etc.

POUR LE MARCHAND CE QUE VOUS PAYEZ

Table listing prices for various goods like flour, sugar, etc.

Prix du Marché

4 août 1930. Les prix qui sont indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ

Table listing prices for various agricultural products like butter, eggs, etc.

POUR LE MARCHAND CE QUE VOUS PAYEZ

Table listing prices for various goods like flour, sugar, etc.

Prix du Marché

4 août 1930. Les prix qui sont indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ

Table listing prices for various agricultural products like butter, eggs, etc.

POUR LE MARCHAND CE QUE VOUS PAYEZ

Table listing prices for various goods like flour, sugar, etc.

MARCHES DIVERS

Montreal, 30. — La demande a été bonne pour les différents légumes de grain sur le marché de Montréal hier. Les tomates ont été vendues à 10 cents la livre...

LES FRUITS

Table listing prices for various fruits like oranges, apples, etc.

LES LEGUMES

Table listing prices for various vegetables like potatoes, beans, etc.

MARCHES DIVERS

Montreal, 30. — La demande a été bonne pour les différents légumes de grain sur le marché de Montréal hier. Les tomates ont été vendues à 10 cents la livre...

LES FRUITS

Table listing prices for various fruits like oranges, apples, etc.

LES LEGUMES

Table listing prices for various vegetables like potatoes, beans, etc.

ANNONCES CLASSEES

LE NOUVELLISTE TROIS-RIVIERES

ANNONCES CLASSEES... Tarif des Annonces... Minimum de 25 mots...

TROIS ANNONCES POUR \$1.00

Tarif au mois... 25.00 pour 25 mots...

AUCUN ANNEMENTMENT POUR ANNONCES ANNULEES APRES UNE PREMIERE INSERTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTÉES PAR TELEPHONE

APPOIÉTES VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DÉPÔTÉS... NOMS ET ADRESSES SUIVANT

Pharmacie Normand... Magasin Corona... Henri Cloutier

Pharmacie Royale... Alfred Létourneau

Pharmacie Aubin... Pharmacie Normand

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

Pharmacie Normand... Pharmacie Cyr

UNE PUISSANTE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE... CANADIENNE

Divertir vendre... L'ASBEST-OLINE

LECONS DE PIANO \$3 par mois... P. E. CHARBONNEAU

NOUS ECOULONS NOTRE STOCK... MADAME FRANK MATTION

SPHÉRELLA CORSET... MADAME SMITH

LAINE ANGORA... MADAME SMITH

MALAXEUR (Mixer) à ciment... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

Perdre... BICYCLETTE CCM

UNE ÉPINGLETTE en fer blanc... MADAME ROY

Propriétés à vendre... LE GRAND "OLYMPIA"

DEUX TERRAINS valeur \$800... MADAME ROY

GARAGE ET PROPRIÉTÉ à vendre... MADAME ROY

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

AU POSTE CKAG

SEMAINE DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE 1930

SAMEDI, 30 AOUT

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. - L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 h. a.m. - Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11 h. a.m. - L'heure exacte d'après la montre Bulova.

11 h. à 11 h. 15 a.m. - Le menu quotidien, causerie dans les deux langues.

11 h. 15 a.m. à midi. - Nouvelles, température, musicale Columbia.

12 h. 30 à 12 h. 45 p.m. - La bourse de Montréal et de New-York.

4 p.m. - Récital d'orgue de l'Hotel Royal York, de Toronto.

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - Musicale Columbia.

7 h. à 7 h. 15 p.m. - Causerie en français, Le Canada, de semaine en semaine.

7 h. 15 à 8 h. p.m. - Jack Denny et son orchestre de danse, directeurs de l'Hotel Mont-Royal. Re-transmission par CKAC à la chaîne Columbia.

8 h. à 9 h. p.m. - Rex Battle et son orchestre de concert, re-transmis de l'Hotel Royal York, de Toronto.

9 h. à 10 h. p.m. - Show Boat, de Hank Simmon, re-transmis avec le système Columbia Broadcasting.

10 h. à 10 h. 30 p.m. - La musique de danse de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

11 h. à 11 h. 30 p.m. - Service religieux du poste CHYC.

11 h. 30 à 12 h. 30 p.m. - Service religieux du poste CHYC.

9 h. à 10 h. p.m. - L'heure Majestic Theatre of the Air, Système Columbia Broadcasting.

LUNDI, 1er SEPTEMBRE

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, bourse, température, sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - Le trio de la Presse.

7 h. à 7 h. 30 p.m. - L'ensemble de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

7 h. 30 à 8 h. p.m. - Variétés par un groupe des artistes du théâtre "L'Esprit".

8 h. à 9 h. p.m. - Concert par l'orchestre de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

9 h. à 10 h. p.m. - Spécial.

10 à 11 h. p.m. - Programme des Imperial Joycesters de la compagnie Imperial Tobacco of Canada Limited.

11 h. à 11 h. 30 p.m. - Fred Gully et son orchestre de l'Hotel Royal York, du Pacifique Canadien à Toronto.

MARDI, 2 SEPTEMBRE

10 h. 30 a.m. - L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10 h. 45 a.m. - Musicale Columbia.

11 h. a.m. - L'heure Bulova. Le menu quotidien, causerie bilingue.

11 h. 15 a.m. - Nouvelles et température, Musicale Columbia.

11 h. 30 a.m. - Concours de Borden.

12 h. 30 p.m. - Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p.m. - Récital d'orgue Ogilvie.

1 h. 15 p.m. - Assemblés et discours du Rotary Club, à l'Hotel Windsor.

3 h. à 4 h. p.m. - Fermeture de la Bourse, l'heure exacte d'après la montre Bulova.

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, bourse, température, sommaire des programmes de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - L'orchestre de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

6 h. 15 p.m. - Concours spécial de Borden.

7 h. p.m. - L'heure d'après la montre Bulova.

8 h. à 8 h. 15 p.m. - Le Canada, de semaine en semaine, causerie en anglais.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

AU POSTE CKAG

SEMAINE DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE 1930

SAMEDI, 30 AOUT

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. - L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 h. a.m. - Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11 h. a.m. - L'heure exacte d'après la montre Bulova.

11 h. à 11 h. 15 a.m. - Le menu quotidien, causerie dans les deux langues.

11 h. 15 a.m. à midi. - Nouvelles, température, musicale Columbia.

12 h. 30 à 12 h. 45 p.m. - La bourse de Montréal et de New-York.

4 p.m. - Récital d'orgue de l'Hotel Royal York, de Toronto.

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - Musicale Columbia.

7 h. à 7 h. 15 p.m. - Causerie en français, Le Canada, de semaine en semaine.

7 h. 15 à 8 h. p.m. - Jack Denny et son orchestre de danse, directeurs de l'Hotel Mont-Royal. Re-transmission par CKAC à la chaîne Columbia.

8 h. à 9 h. p.m. - Rex Battle et son orchestre de concert, re-transmis de l'Hotel Royal York, de Toronto.

9 h. à 10 h. p.m. - Show Boat, de Hank Simmon, re-transmis avec le système Columbia Broadcasting.

10 h. à 10 h. 30 p.m. - La musique de danse de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

11 h. à 11 h. 30 p.m. - Service religieux du poste CHYC.

11 h. 30 à 12 h. 30 p.m. - Service religieux du poste CHYC.

9 h. à 10 h. p.m. - L'heure Majestic Theatre of the Air, Système Columbia Broadcasting.

LUNDI, 1er SEPTEMBRE

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, bourse, température, sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - Le trio de la Presse.

7 h. à 7 h. 30 p.m. - L'ensemble de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

7 h. 30 à 8 h. p.m. - Variétés par un groupe des artistes du théâtre "L'Esprit".

8 h. à 9 h. p.m. - Concert par l'orchestre de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

9 h. à 10 h. p.m. - Spécial.

10 à 11 h. p.m. - Programme des Imperial Joycesters de la compagnie Imperial Tobacco of Canada Limited.

11 h. à 11 h. 30 p.m. - Fred Gully et son orchestre de l'Hotel Royal York, du Pacifique Canadien à Toronto.

MARDI, 2 SEPTEMBRE

10 h. 30 a.m. - L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10 h. 45 a.m. - Musicale Columbia.

11 h. a.m. - L'heure Bulova. Le menu quotidien, causerie bilingue.

11 h. 15 a.m. - Nouvelles et température, Musicale Columbia.

11 h. 30 a.m. - Concours de Borden.

12 h. 30 p.m. - Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p.m. - Récital d'orgue Ogilvie.

1 h. 15 p.m. - Assemblés et discours du Rotary Club, à l'Hotel Windsor.

3 h. à 4 h. p.m. - Fermeture de la Bourse, l'heure exacte d'après la montre Bulova.

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, bourse, température, sommaire des programmes de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - L'orchestre de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

6 h. 15 p.m. - Concours spécial de Borden.

7 h. p.m. - L'heure d'après la montre Bulova.

8 h. à 8 h. 15 p.m. - Le Canada, de semaine en semaine, causerie en anglais.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

AU POSTE CKAG

SEMAINE DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE 1930

SAMEDI, 30 AOUT

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. - L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 h. a.m. - Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11 h. a.m. - L'heure exacte d'après la montre Bulova.

11 h. à 11 h. 15 a.m. - Le menu quotidien, causerie dans les deux langues.

11 h. 15 a.m. à midi. - Nouvelles, température, musicale Columbia.

12 h. 30 à 12 h. 45 p.m. - La bourse de Montréal et de New-York.

4 p.m. - Récital d'orgue de l'Hotel Royal York, de Toronto.

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - Musicale Columbia.

7 h. à 7 h. 15 p.m. - Causerie en français, Le Canada, de semaine en semaine.

7 h. 15 à 8 h. p.m. - Jack Denny et son orchestre de danse, directeurs de l'Hotel Mont-Royal. Re-transmission par CKAC à la chaîne Columbia.

8 h. à 9 h. p.m. - Rex Battle et son orchestre de concert, re-transmis de l'Hotel Royal York, de Toronto.

9 h. à 10 h. p.m. - Show Boat, de Hank Simmon, re-transmis avec le système Columbia Broadcasting.

10 h. à 10 h. 30 p.m. - La musique de danse de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

11 h. à 11 h. 30 p.m. - Service religieux du poste CHYC.

11 h. 30 à 12 h. 30 p.m. - Service religieux du poste CHYC.

9 h. à 10 h. p.m. - L'heure Majestic Theatre of the Air, Système Columbia Broadcasting.

LUNDI, 1er SEPTEMBRE

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, bourse, température, sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - Le trio de la Presse.

7 h. à 7 h. 30 p.m. - L'ensemble de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

7 h. 30 à 8 h. p.m. - Variétés par un groupe des artistes du théâtre "L'Esprit".

8 h. à 9 h. p.m. - Concert par l'orchestre de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

9 h. à 10 h. p.m. - Spécial.

10 à 11 h. p.m. - Programme des Imperial Joycesters de la compagnie Imperial Tobacco of Canada Limited.

11 h. à 11 h. 30 p.m. - Fred Gully et son orchestre de l'Hotel Royal York, du Pacifique Canadien à Toronto.

MARDI, 2 SEPTEMBRE

10 h. 30 a.m. - L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10 h. 45 a.m. - Musicale Columbia.

11 h. a.m. - L'heure Bulova. Le menu quotidien, causerie bilingue.

11 h. 15 a.m. - Nouvelles et température, Musicale Columbia.

11 h. 30 a.m. - Concours de Borden.

12 h. 30 p.m. - Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p.m. - Récital d'orgue Ogilvie.

1 h. 15 p.m. - Assemblés et discours du Rotary Club, à l'Hotel Windsor.

3 h. à 4 h. p.m. - Fermeture de la Bourse, l'heure exacte d'après la montre Bulova.

6 h. à 6 h. 10 p.m. - Nouvelles, bourse, température, sommaire des programmes de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p.m. - L'orchestre de l'Hotel Windsor, sous la direction de M. Harold Leonard.

6 h. 15 p.m. - Concours spécial de Borden.

7 h. p.m. - L'heure d'après la montre Bulova.

8 h. à 8 h. 15 p.m. - Le Canada, de semaine en semaine, causerie en anglais.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

AU POSTE CKAG

SEMAINE DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE 1930

SAMEDI, 30 AOUT

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. - L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 h. a.m. - Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11 h. a.m. - L'heure exacte d'après la montre Bulova.

1

La saison de chasse s'ouvre lundi prochain

Suite de la page 3
 4— A-t-on le droit de porter un revolver pour la chasse?
 Oui
 5— Quels permis faut-il obtenir? Aucun, au temps de chasse sur un terrain de chasse.
 10— Quelles sont les limites quotidiennes pour tuer le gibier à plumes?
 Pour les gibiers migrateurs: Carabes: 25— Total de toute variété.
 Outardes: 15— Total de toute variété.
 Barnaches: 15— Total de toute variété.
 Élécs, poules d'eau: 25— Total de toute variété.
 Bécassines: 25— Total de toute variété.
 Bécasses: 5— Total de toute variété.

11— Quelles sont les heures où la chasse est permise?
 La chasse ne doit jamais se faire en d'autres temps qu'entre une heure avant le lever du soleil et une heure après son coucher.

LES OISEAUX MIGRATEURS
 Les oiseaux migrateurs, c'est-à-dire ceux qui émigrent chaque hiver, sont protégés tout particulièrement. Voici ce que dit la loi.
 Personne ne devra tuer ou essayer de tuer aucun oiseau migrateur, en se servant d'un fusil automatique (fusil qui se recharge par le recul ou automatiquement). L'emploi d'un arc, d'une arme à feu, d'une ombrelance, d'une écharpe, d'une ceinture ou de bandes est également interdit.
 Cette chasse n'est permise dans la province de Québec qu'à partir d'une heure avant le lever du soleil et qu'une heure après son coucher.
 Les permis pour chasser les oiseaux migrateurs sont: le carabot, le cygne, la grue, le courlis, l'échasse, la bécasse, le bernier, l'épave, etc.



Le théâtre Impérial représentera dimanche, lundi et mardi "Holiday" avec la jolie et populaire Ann Harding. Holiday fera certainement sensation car c'est une pièce de première force que les critiques les plus sévères ont hautement appréciée. Ann Harding qui joue le rôle principal est admirablement bien secondée par des acteurs de renom: tels: Mary Astor, Edward Everett Horton, Robert Ames et Hedda Hopper. Holiday est l'histoire d'une jeune fille riche et de la haute société américaine, dont l'amour pour un jeune homme qui ne veut aller que de plaisir aux habitues de la nuit et qui aime Clara Bow, est le point de départ de son destin.

Les scènes du passé



Une des diverses scènes du pageant d'août de la banque en Angleterre. Cette scène représente la bonne reine Beese reçue par lord D'arcy à St-Guyth Priory.

La police recherche toujours Diamond

New-York, 30.— La police dit savoir de source sûre que le nommé Harry Western propriétaire du Château Auberge situé sur les bords du lac Katrine, près de Kingston, New Jersey a été tué vendredi soir. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

D'après les informations recueillies par les détectives, Western était un ami intime de "racketeer" Jack "Legs" Diamond avec lequel il s'était brouillé récemment.

On a envoyé un message au "Baltic" pour savoir si Diamond était à bord, mais aucune réponse n'est encore parvenue. Le "gangster" qui se trouve en liberté sous caution de \$15,000 pour une affaire de narcotiques vieille de deux ans, se serait embarqué pour l'Europe.

La sécheresse aux Etats-Unis

Washington, 30.— M. Hoover a donné son attention à la question de la sécheresse en s'entretenant avec les représentants financiers des Etats qui ont été particulièrement soufferts.
 Il a été décidé que des "congrégations" locales ou des Etats formeraient la base des secours financiers à donner aux agriculteurs.

Epidémie de rats de cale

London, 30.— Les autorités britanniques de tous les grands ports ont été avisées de New-York que des centaines de rats anglais se trouvant actuellement sans ressources et dans l'impossibilité de trouver du travail à cause de la crise commerciale aux Etats-Unis cherchent à embarquer clandestinement pour l'Angleterre et l'Espagne.

En effet, récemment, à Plymouth seulement, le Moutonnet a débarqué 7 de ces malheureux, et un paquebot américain à A. Glasgow, 9 autres ont été arrêtés sur un navire de la Ancho Line.

Visiteurs distingués

Washington, 30.— Le président Hoover a souhaité la bienvenue à des membres du barreau étranger actuellement à Washington. Parmi eux, on remarque Maître Henri Demais, du barreau de Paris, et Mr William J. Witt, attorney général de Grande-Bretagne.

POILS et FAUVETS disgraciés

POILS et FAUVETS disgraciés et poils toujours par "GYPSIA" produit importé de Paris. Nous payons le port et le douane. Ecrivez pour notices gratuites et vos attentions.
 GYPSIA PRODUCTS CO. (L. N.) 55 W 42 St., New-York.

SI VOTRE ENFANT
 a des grincements de dents, a du mal à digérer, a des troubles de son sommeil, faites-lui prendre les
CHOCOLATS VERMIFUGES (DU DR. CHARLES)
 CONTRE LES VERS
 D'un effet certain, inoffensif. En vente partout chez la boîte.
 LA CIE CANADA DRUG
 143 St-Maurice, Montréal

Une ville américaine s'appelle Clémenceau

Washington, 30.— La ville de Vado, dans la région de Yavapai (Arizona), a été baptisée à partir le nom de Clémenceau, suivant la décision enregistrée par le département géographique des Etats-Unis. Cette localité fait partie des terrains miniers d'une compagnie dont le président, M. J. S. Douglas, fut un ami du grand homme d'Etat. Clémenceau fut avec avant sa mort de l'homme qui ses amis américains avaient imaginé de lui rendre et il légua à sa ville un vase en bronze, exécuté par Chabon. Cet objet d'art sera exposé à Clémenceau (Arizona), dans un musée spécialement construit à cet effet.

EXPOSITIONS
 BILLET D'ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS DE TROIS-RIVIERES TROIS-RIVIERES

TORONTO		PRIX: \$19.20
DU 22 AOUT AU 6 SEPT.		
Dates d'aller du 21 août au 5 sept.		
Limite de retour le 10 septembre 1930.		
QUEBEC		PRIX: \$3.60
DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE		
Dates d'aller du 20 août au 5 sept.		
Limite de retour le 9 septembre 1930		

SERVICES DE TRAINS CONVÉNABLES
 S'adresser au Bureau de la ville.
 D. CHENEVERT,
 122 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

Il veut la révision du plan Young

Paris, 30.— Dans un discours prononcé à Koenigsberg, M. Trevelyan, membre du gouvernement allemand, a maintenu la nécessité de la révision des traités mais seulement lorsque le peuple allemand sera suffisamment fort pour soutenir toujours le point de vue qu'il a insisté sur la révision du plan Young et des traités de paix.

La protection de la peseta

Madrid, 30.— On s'attend officiellement à l'établissement d'une mesure législative. Le gouvernement a décidé d'adopter les mesures nécessaires pour la protection de la peseta. Il rendra compte de ses mesures au Parlement, le moment venu.

Capitaine de navire puni

Sydney, N. E. 30.— Le capitaine G. L. Care, commandant du charbonnier "Hochelega", de la Dominion Coal, s'est vu condamner à payer \$200 d'amende par le commissaire enquêteur Demers devant qui s'est instruit l'enquête au sujet de l'accident survenu au vapeur le 17 août dernier.

Les mères américaines

Paris, 30.— Un groupe de mères américaines de couleur s'est rendu à la tombe du Soldat inconnu, puis en suite à un lieu la réception habituelle au restaurant Laurent aux Champs Élysées. L'ambassadeur et Mme Edje étaient présents ainsi que le Consul Général et Mice Lee J. Keane.

LE CAPITOL

Le fameux William Powell, dont on se rappelle le grand succès "The Thin Red Line", vient de tourner un nouveau film "The Capitol".

BON-TONE TRIOMPHE DE DOULEURS VIEILLES DE 8 ANS

Ne ressent plus de douleurs et se sent parfaitement bien



M. ARMAND LAMY

Quand vous êtes vieux, tout parle de Bon-Tone. Sa réputation s'est répandue comme un feu de forêt et des personnes dans toutes les classes de la société reconnaissent ce remède comme supérieur dans les traitements de maladies d'arthrose, de rhumatisme, de goutte et d'ostéite. Les douleurs de Bon-Tone vont à la racine de tous les maux, attaquant la cause et partant en éliminant les effets. Plus longtemps vous souffrez plus vite, vous vous devez d'essayer Bon-Tone, le grand remède de la Nature.

Aujourd'hui nous vous citons le cas de M. Armand Lamy, âgé de la Shawinigan Engineering, "Crique des Prairies, Côte de St-Maurice, Qué., qui dit: "Bon-Tone est un remède merveilleux. Il m'a enlevé tous les souffrances qui datent de 8 ans. Je souffrais de l'ostéite et en ces derniers temps mes douleurs augmentaient. Quelquefois je souffrais tellement de gaz d'estomac que je pouvais à peine respirer. J'avais tellement un mauvais appétit que je ne pouvais plus manger. Mes nerfs étaient bouleversés et le souffrir de constipation. Je dépensais beaucoup d'argent dans le but d'éviter ces maux mais sans aucun résultat jusqu'à ce que j'eus commencé un traitement au Bon-Tone. Ce remède est merveilleux. Tous mes maux sont disparus et je me sens maintenant tout plein d'une nouvelle vigueur et d'énergie. Je dois tout à Bon-Tone à Bon-Tone, que je recommande à ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Bon-Tone est en vente à la Pharmacie HENEAULT, coin des rues Notre-Dame et Du Platou, ou vous pouvez rencontrer le représentant qui vous fournira les renseignements, desirés touchant ce remède végétal.

Bon-Tone est aussi en vente à la Pharmacie FAFARD, quatrième Rue, Shawinigan Falls.

LA SAISON DE PÊCHE

La pêche n'offre peut-être pas les mêmes plaisirs que la chasse, mais cela ne l'empêche pas de compter bien des partisans enthousiastes.
 La pêche peut de nos jours d'une façon que l'on n'a jamais connue.
 Pour conserver le gibier il a fallu la comme ailleurs faire certaines limites, déterminer des périodes de temps où la pêche sera défendue.
 Les périodes de pêche sont différentes variétés de poissons sont les suivantes:
 Saumon: Du premier mai au 31 septembre. Pêche à la main du premier mai au 31 août, excepté dans les eaux sous bail au West-Point Nelson Club, où la pêche n'est permise que jusqu'au 15 août.
 Truite de mer: Du 2 décembre au 14 septembre.
 Quanaiche: Du premier décembre au 30 septembre.
 Truite mouchetée: Du premier mai au 30 septembre. La pêche à travers la glace est prohibée. La vente est défendue.
 Truite grise: Du 2 décembre au 14 septembre.
 Achigan: Du 14 juin au 31 mars. Il est défendu de prendre l'achigan au sein moins de neuf pouces de longueur.
 L'achigan peut être pris dans des masses et des sillons, mais ne peut être de manière à empêcher totalement d'arriver à d'autres masses.
 L'achigan ne peut être pris au bord ou au flanc, pendant le mois d'octobre et de novembre, dans les eaux fréquentées par le saumon et la truite.
 Les mailles d'une passe, pège ou autre engin pour pêcher l'achigan, auront au moins un pouce et huitième mesuré dans la barre.
 Il est défendu de prendre de l'achigan ayant moins de trente pouces de longueur, et toute achigan ainsi pris sera libéré vivant.
 Doré: Du 16 mai au 14 avril (longueur permise 15 pouces).
 Espéron: Du 1er juillet au 31 mars.
 Esturgeon: Du premier juillet au 31 mai. (longueur permise 36 pouces).
 Poisson blanc: Du 2 décembre au 14 septembre.
 Mackinogee: Du 15 juin au 31 avril (longueur permise 24 pouces).
 Perche: Du 15 juin au 31 mars. Tout poisson de moins de neuf pouces doit être rejeté à l'eau.
 Usage de la dynamite et de tout autre explosif est défendu en aucun temps.
 Maintenant avant de terminer il nous reste à remercier M. Larocque de tous les renseignements qu'il nous a fournis et à souhaiter bonne chasse et bonne pêche à nos amis les chasseurs.

SAISONS DE CHASSE

Voici la liste des différentes saisons de chasse durant lesquelles il est permis de chasser les principales variétés de gibier dans notre province.
 La chasse à l'original est permise du 10 septembre au 31 décembre dans les comtés de Nord du Finlay, Saint Laurent, et dans les comtés de côté sud, du 20 septembre au 31 décembre.
 Le chevreuil est limité à la déposition des chasseurs du 1er septembre au 30 novembre.
 Il est défendu de tuer plus qu'un original sur la femme de l'original et que les petits de moins d'un an de l'original et du chevreuil.
 Il est défendu de tuer qu'un original et deux chevreuils durant la saison de chasse.
 Le chevreuil n'a aucun droit sur le territoire d'une période de cinq ans depuis 1928.
 Pas de gibier pour maître: Martin du 20 août au 30 juin de l'année suivante. Pour ce qui est des bécasses, macreuses, élcs, outardes et autres gibiers à plumes, excepté l'échasse, le carabot, le cygne, le courlis, l'échasse et les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier les chasseurs peuvent les poursuivre du 1er septembre au 15 décembre.
 La période où il n'y a aucun droit sur le chevreuil du 1er septembre au 15 décembre.
 Le carabot et la bécasse sont aban-

CHRYSLER



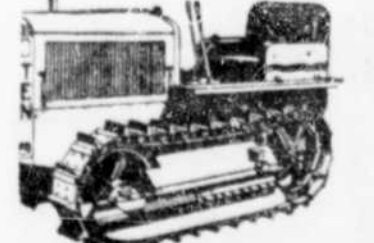
La rouille est Chrysler Huit (modèle à deux portes) pour les années précédentes à partir de 1928.

NOUVEAUX HUIT EN LIGNE

Huit cylindres qui reflètent brillamment le génie qui inspire tout ce que Chrysler fait... huit cylindres impressionnants par leur style moderne et leur nouvelle beauté... huit cylindres d'un rendement électrisant... huit cylindres plus rapide que le vent sur la grande route... huit cylindres plus doux que les précédents... huit cylindres très près du sol mais qui donnent aux passagers toute la hauteur et l'espace nécessaire... huit cylindres qui prennent la courbe la plus prononcée à grande vitesse sans dérapage... huit cylindres qui maintiennent pendant les heures la plus grande

de vitesse sans fatigue pour le conducteur et les passagers... huit cylindres possédant la transmission Multi-Range qui donne deux rendements en grande vitesse... huit cylindres toujours sous contrôle grâce aux freins hydrauliques à expansion interne... huit cylindres à prix si modérés qu'ils marquent une nouvelle étape en fait de valeur dans la catégorie... huit cylindres que vous trouverez certainement les plus sensationnels que vous ayez jamais eu le plaisir de conduire.

C. O. Baptist Automobiles Limited
 65 Rue St-Philippe Tél. 2550 Trois-Rivières



us ne dépenserez mais mieux votre argent qu'en achetant

Caterpillar

CE PETIT TRACTEUR A CHENILLES

[\$1,170.00]

Livré à Montréal

laisse plus de loisirs! Fait votre travail à temps! Fait plus de travail, et meilleur marché!

t Equipment & Supply Co., Limited
 73, rue Colborne, Montréal

MAINTENANT UN DES AUTOS LES MOINS CHÈRES AU MONDE
PLYMOUTH
 UN PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS
 VENDU PAR LES VENDEURS CHRYSLER PARTOUT
 \$735
 et plus, f. a. b. et fabrication

Un Amusement de Luxe pour toute la Famille

Pas de place pour l'ennui, pas de temps pour songer aux troubles et aux embarras dans la demeure qui est vibrante de la musique apportée par

L'Appareil de Radio Westinghouse

Vous... papa et maman... serez heureux

d'entendre les programmes divers, la musique classique, la musique de danse, l'opéra, qui sera ainsi apporté à votre foyer. Et les programmes spéciaux pour les enfants feront la joie des plus petits à la maison. Cet appareil tiendra tout le monde de belle humeur.

Le Westinghouse est d'un beau modèle, est simple d'opération, est efficace sur toutes longueurs d'onde et une merveille pour la clarté du son.

Complet pour
\$185.
 Entendez-le!
 Voyez-le!
 chez

The Shawinigan Water & Power Co.
 Shawinigan Falls TROIS-RIVIERES Cap de la Madeleine
 Service de distribution commerciale